

UNIVERSITÉ PARIS 8
VINCENNES - SAINT-DENIS

2, rue de la Liberté
93526 SAINT-DENIS Cedex 02

SERVICE UNIVERSITAIRE DE FORMATION
INITIALE ET CONTINUE POUR L'ENSEIGNEMENT

PRÉPARATION CAPES

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Session 2012

**Année universitaire 2010-2011.
Préparation à la session 2012 du concours
(écrit : novembre 2011 ; oral : juin 2012)**

Coordination

Rachida KADRI

Salle C E5

Tél. : 01 49 40 68 72

Rachida.kadri@univ-paris8.fr

Site web :

<http://www.ipt.univ-paris8.fr/~sufice>

SOMMAIRE

Organisation générale du concours et de la préparation	4
L'équipe de préparation	5
La nature des épreuves	6
Les programmes de la session 2012	8
Présentation de la préparation	9
Le planning des enseignements et concours blancs.....	11
Présentation des questions et bibliographies de départ	12
<i>Histoire ancienne</i>	<i>12</i>
<i>Histoire médiévale et moderne</i>	<i>21</i>
<i>Histoire contemporaine</i>	<i>28</i>
<i>Géographie</i>	<i>30</i>
<i>La France en villes</i>	<i>31</i>
<i>L'Europe</i>	<i>33</i>
<i>Géographie des conflits</i>	<i>35</i>
<i>Méthodologie</i>	<i>38</i>
<i>Epreuve sur dossier</i>	<i>40</i>

Organisation générale du concours et de la préparation

Conditions requises pour s'inscrire au concours : il faut désormais être titulaire d'un M1. (les étudiants désireux de passer le CAPES peuvent suivre la préparation dans le courant de l'année de M1, mais doivent avoir achevé leur M1 au moment de l'inscription au concours)

Les dates de l'inscription au concours seront publiées sur le site <http://www.education.gouv.fr/siac/siac2> (pour la session 2011, les inscriptions ont eu lieu du mardi 1^{er} juin au mardi 13 juillet 2010, avant 17h, heure de Paris)

L'inscription à la **préparation** se fait à l'Université de Paris-8 dans le cadre du module décyclé de préparation aux concours, à partir du 1/12/2010 ; pour les étudiants inscrits également en M1 ou M2, l'inscription est gratuite.

Calendrier des épreuves : écrit en novembre 2011 ; résultats de l'admissibilité en janvier 2012; oral en juin 2012

Stages : il est fortement recommandé d'effectuer un stage en établissement (stage d'observation, non rémunéré, ou stage en responsabilité, rémunéré. Des **stages** sont donc organisés, entre l'écrit et l'oral, en partenariat avec l'Académie de Créteil.

Conditions requises pour être effectivement admis à l'issue des épreuves orales (en cas de succès aux épreuves d'admission en juin 2012) :

1°) être titulaire d'un M2

Attention : à l'Université de Paris-8, la préparation au CAPES ne fait pas l'objet en elle-même d'un master, qui serait un master « enseignement ». Le seul master existant en Histoire est un master recherche. Si vous n'êtes pas déjà titulaires d'un M2 au moment de commencer votre préparation, vous devez vous inscrire en master recherche, choisir un directeur de recherches et définir un sujet.

Pour mémoire, le parcours conseillé est actuellement (en prenant pour exemple un étudiant qui obtiendrait son M1 en juin 2010, après une année de M1 consacrée entièrement à la formation à la recherche) : soutenance du mémoire de M2 en janvier 2011 ; début de la préparation au CAPES en février 2011 pour la session 2012 ; passage de l'écrit en novembre 2011, de l'oral en juin 2012.

2°) être titulaire d'une certification en langue étrangère : CLES 2 ou certification de niveau B2.

-Une préparation au Cambridge First Certificate (anglais) est assurée à l'Université Paris-8, durant le second semestre de l'année universitaire. Le niveau de cette certification (B2) correspond au niveau requis pour la titularisation.

Remarque : le Cambridge First Certificate est un examen payant, alors que le CLES 2 est gratuit. Il présente en revanche l'avantage d'être largement reconnu sur le marché du travail, dans le monde entier, alors que le CLES 2 est beaucoup moins connu. Il est au reste possible de suivre à Paris-8 la préparation au CFC et de passer le CLES 2, qui ne demande en principe pas de préparation particulière.

-Une préparation au DELE de l'Instituto Cervantes (espagnol niveau B2) a également lieu à Paris-8.

-Pour en savoir plus, consulter régulièrement le site du SUFICE et les sites des départements de langues. (pages internet à consulter sur le CLES 2 et le Cambridge First Certificate : http://timothyjpmason.com/wordpress/?page_id=6 ; [http://www.certification-cles.fr/.](http://www.certification-cles.fr/))

3°) être titulaire d'une certification de compétence en informatique spécifique aux métiers de l'enseignement (C2i2e) (<http://www2.c2i.education.fr/sections/c2i2e>)

-Une préparation à cette certification est en train d'être mise en place au sein de l'Université. Pour en savoir plus, consulter régulièrement le site du SUFICE. Des informations complémentaires seront données par voie électronique en temps utile aux étudiants.

L'ÉQUIPE DE PRÉPARATION AU CAPES D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Responsables des préparations :

Géographie : Annick Hollé (annick.holle@free.fr)

Histoire : Catherine Saliou (catherine.saliou@laposte.net) et Joël Cornette (joel.cornette@orange.fr)

UFR de rattachement :

UFR 3, Département de Géographie ; UFR 4, Département d'Histoire

Secrétariat :

Géographie, Bâtiment D, bureau 129 ; Tél. 01 49 40 72 73

Histoire, Bâtiment B, bureau 33 ; Tél. 01 49 40 68 24 (ou 68 25)

L'équipe pédagogique de Géographie :

BÜHLER Eve Anne	Maître de Conférences (Géographie des conflits)
CANOBBIO Eric	Maître de Conférences (La France en villes)
HOLLÉ Annick	Maître de Conférences (coordination)
LEMARCHAND Nathalie	PR (France en villes)
LESTRADE SOPHIE	Maître de Conférences UPEC-IUFM (Ep. sur dossier)
MILIAN Johan,	Maître de Conférences (Europe)
MOUMANEIX Caroline	ATER (Methodologie)
SEMMOUD Bouziane	PR (France en villes)
TILLOUS Marion	MCF (France en villes)
VADROT Claude-Marie	charge de cours et journaliste (Europe, Conflits)

L'équipe pédagogique d'Histoire :

APRILE Thierry	PRAG IUFM (Ep. sur dossier)
CORNETTE Joël	Professeur (Cours Histoire moderne)
PUZELAT Michel	PRAG (TD Histoire moderne)
PORTES Jacques	Professeur (Cours et TD Histoire contemporaine)
THOMSON Ann	Professeur, UFR 5 (Cours Histoire contemporaine)
SALIOU Catherine	Professeur (Cours et TD Histoire ancienne)
SIBEUD Emmanuelle	Maître de Conférences (Histoire contemporaine)
VERNA Catherine	Professeur (Cours et TD Histoire médiévale)
WEILL-PAROT Nicolas	Maître de Conférences (TD Histoire médiévale)

NATURE DES ÉPREUVES

I. - CAPES D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

A. - Épreuves écrites d'admissibilité (novembre 2011)	Durée	
1. Composition d'histoire Coeff. 3	5h	
2. Composition de Géographie Coeff. 3	5h	
L'un des deux sujets au moins comporte des documents que le candidat utilise dans sa composition. L'un des deux sujets peut intégrer une dimension d'épistémologie et d'histoire de la discipline. La dissertation de Géographie comporte un exercice obligatoire de cartographie (5/20).		
B. Épreuves orales d'admission		
1. Leçon d'histoire ou de géographie (selon le tirage au sort à l'arrivée sur les lieux) Coeff. 3	60	mn
L'épreuve qui porte sur le même programme que l'écrit comprend un exposé de 30 minutes sur un sujet tiré au sort, suivi d'un entretien de 30 minutes avec le jury. Le jury met à disposition des candidats les ouvrages et les documents qu'il juge utiles. Durée de la préparation : 3 h.		
2. Épreuve sur dossier Coeff. 3	60	mn
Cette épreuve est organisée en deux parties :		
1°) Explication de documents portant sur la discipline qui n'a pas fait l'objet de la première épreuve orale d'admission. Elle fait l'objet d'une présentation de 20 minutes maximum, suivi d'un entretien de 20 minutes.		
2°) Étude d'un document portant sur la compétence « Agir en fonctionnaire de l'État et de façon éthique et responsable » Le candidat répond pendant dix minutes à une question, à partir d'un document joint au dossier qui lui a été remis au début de l'épreuve. Cet exposé de dix minutes est suivi d'un entretien avec le jury d'une durée de dix minutes. Durée de la préparation : 2 h.		

II. - AGRÉGATION DE GÉOGRAPHIE
(préparation non assurée à Paris 8 cette année)

A. - Épreuves écrites d'admissibilité	Durée	
1. Composition : Géographie thématique L'épreuve porte sur les questions figurant au programme. Des documents peuvent être fournis. La réalisation de cartes et/ou de croquis est un élément important d'appréciation	7h	Coeff. 1
2. Composition : Géographie des territoires L'épreuve porte sur les questions figurant au programme. Des documents peuvent être fournis. La réalisation de cartes et/ou de croquis est un élément important d'appréciation	7h	Coeff. 1
3. Épreuve sur dossier : concepts et méthodes de la géographie Cette épreuve est constituée par un travail sur documents, hors programme.	7h	Coeff. 1
4. Composition d'histoire L'épreuve porte sur les questions figurant au programme.	7h	Coeff. 1
 B. Épreuves orales d'admission		
1. Commentaire de documents géographiques Les documents portent sur les questions au programme des deux compositions de l'écrit. L'épreuve comporte un exposé de 30 minutes, suivi d'un entretien de 25 minutes. Durée de préparation : 6 heures.	55 min	Coeff. 3
2. Leçon de géographie, hors programme Le candidat tire au sort un sujet qui relève soit de la géographie thématique, soit de la géographie des territoires. L'épreuve comporte un exposé de 30 minutes, suivi d'un entretien de 25 minutes. Durée de préparation : 6 heures.	55 min	Coeff. 3
3. Commentaire de documents d'histoire Les documents portent sur les questions au programme. L'épreuve comporte un exposé de 30 minutes, suivi d'un entretien de 25 minutes. Durée de préparation : 6 heures.	55 min	Coeff. 3

III. - AGRÉGATION D'HISTOIRE
préparation non assurée à Paris 8 cette année)

A. - Épreuves écrites d'admissibilité	Durée	
1. Composition d'histoire Une dissertation en histoire ancienne ou médiévale.	7 h	Coeff. 1.
2. Composition d'histoire Une dissertation en histoire moderne ou contemporaine.	7 h	Coeff. 1
3. Commentaire de documents d'histoire L'épreuve porte sur une des deux périodes qui n'ont pas fait l'objet d'une dissertation.	7 h	Coeff. 1
4. Composition de géographie L'épreuve porte sur l'une des questions au programme.	7 h	Coeff. 1
 B. Épreuves orales d'admission		
1. Commentaire de documents historiques Les documents portent sur l'une des questions au programme. L'épreuve comporte un exposé de 25 minutes, suivi d'un entretien de 35 minutes. Durée de préparation : 6 heures.	60 min	Coeff. 2
2. Leçon d'histoire générale L'épreuve comporte un exposé de 35 minutes, suivi d'un entretien de 25 minutes. Durée de préparation : 6 heures.	60 min	Coeff. 2
3. Commentaire de documents de géographie Les documents portent sur les questions au programme. L'épreuve comporte un exposé de 25 minutes, suivi d'un entretien de 35 minutes. Durée de préparation : 6 heures.	60 min	Coeff. 2

PROGRAMME DE LA SESSION 2012 du CAPES d'histoire-géographie
--

ATTENTION : les inscriptions se font dorénavant uniquement par internet sur le site <http://www.education.gouv.fr/siac/siac2>. Pour la session 2011, elles ont lieu du mardi 1^{er} juin au mardi 13 juillet 2010, avant 17h, heure de Paris.
Une adresse électronique personnelle est impérative.

Histoire

1. Rome et l'Occident, de 197 av. J.-C. à 192 apr. J.-C (îles de la Méditerranée occidentale (Sicile, Sardaigne, Corse), Péninsule Ibérique, Gaule (Cisalpine exclue), Germanie, Alpes (provinces alpestres et Rhétie), Bretagne).
2. Le prince et les arts en France et en Italie (XIV^e-XVIII^e s.).
3. Le monde britannique de 1815 à 1931 [question ancienne]

Géographie

1. La France en villes
2. Géographie des conflits [nouvelle question]
3. L'Europe

PROGRAMME DE L'AGRÉGATION EXTERNE DE GÉOGRAPHIE (SESSION 2011)

Géographie

Géographie thématique

Les mobilités [question ancienne]

Géographie des conflits [question nouvelle]

Géographie des territoires

La France en ville [question nouvelle]

L'Europe [question nouvelle]

Histoire

Histoire moderne

Les circulations internationales en Europe (années 1680, années 1780)

Histoire contemporaine

Le monde britannique de 1815 à 1931

PROGRAMME DE L'AGRÉGATION EXTERNE D'HISTOIRE (SESSION 2011)

Histoire

1. Rome et l'Occident, de 197 av. J.-C. à 192 apr. J.-C (îles de la Méditerranée occidentale (Sicile, Sardaigne, Corse), Péninsule Ibérique, Gaule (Cisalpine exclue), Germanie, Alpes (provinces alpestres et Rhétie), Bretagne) [
2. Structures et dynamiques religieuses dans les sociétés de l'Occident latin, du troisième concile de Latran (1179) à la fin du concile de Bâle (1449).
3. Les circulations internationales en Europe (années 1680, années 1780)
4. Le monde britannique de 1815 à 1931.

Géographie

1. Géographie des conflits.
2. La France urbaine.

PRÉSENTATION DE LA PRÉPARATION

L'année de préparation au CAPES ou à l'agrégation n'a rien de comparable avec les années de DEUG et de Licence. Il ne s'agit plus d'obtenir une ou plusieurs UE, mais de réussir un concours, et pour cela de se donner les meilleures chances de se placer parmi les meilleurs. À titre d'exemple on donnera quelques statistiques.

- Au CAPES 2007 : 730 postes à pourvoir ; 6950 inscrits ; 1353 admissibles.
- Au CAPES 2008 : 604 postes à pourvoir ; 6397 inscrits ; 1555 admissibles.
- Au CAPES 2009 : 616 postes à pourvoir ; 5401 inscrits ; 1311 admissibles.
- Au CAPES 2010 : 610 postes à pourvoir ; 4985 inscrits ; 1321 admissibles.
- AU CAPES 2011 : 550 postes à pourvoir :

Pour autant ces chiffres ne doivent pas effrayer les candidats. Nombre d'exemples prouvent en effet que ceux qui se donnent les moyens de préparer sérieusement le concours, s'ils ne sont pas admis la 1^{ère} fois, finissent par l'être la 2^e, voire la 3^e fois. Mais on aura compris que la préparation aux concours d'enseignement exige un travail soutenu et nécessite un investissement total. Il faut compter plusieurs heures de travail personnel par jour.

Signalons aussi que les résultats de Paris-8 au CAPES 2010 ont été très bons : sur les 28 étudiants inscrits à l'IUFM et suivant la préparation dispensés à Paris-8, 11 ont été admissibles et 8 admis (soit 39% du nombre des candidats) ; sur les 41 étudiants de Paris-8 (inscrits ou non à l'IUFM), 15 ont été admissibles et 11 admis. Dans les deux cas, la proportion d'admis par rapport au nombre des admissibles est de 73%. (pourcentage au niveau national : 46, 17%)

Il est absolument indispensable que tous les candidats prennent connaissance des rapports des jurys de CAPES et d'Agrégation, dans lesquels sont prodigués informations et conseils de préparation. Ces rapports sont publiés chaque année dans la revue *Historiens et Géographes*. Vous pouvez également les télécharger gratuitement aux adresses suivantes :

<http://www.education.gouv.fr/pid63/siac2.html>

<http://www.education.gouv.fr/personnel/siac2/jury/default.htm>

En tenant compte des effets de la réforme du concours du CAPES, vous pouvez également vous reporter aux ouvrages suivants :

- Frédéric DUFAUX, David LEPOUTRE, Jean-François MURACCIOLE, *Réussir le CAPES et l'agrégation d'Histoire et de Géographie*, Paris, Armand Colin, rééd. 2000
- Jean-Louis CHAPUT, Marie LAVIN, Jean-Pierre VALLAT, Jean-Marc WOLFF, *Histoire- Géographie, CAPES Mode d'emploi*, Paris, Ellipses, 1995.

Les candidats doivent avoir conscience des **compétences attendues de futurs enseignants** :

- **la capacité à structurer sa pensée** : en d'autres termes être capable de sélectionner et hiérarchiser les faits et les idées (discerner l'essentiel, distinguer l'idée générale de l'exemple particulier), et d'organiser un plan.

- **la maîtrise de l'expression écrite et orale** : non seulement les règles de la langue, mais aussi la maîtrise du vocabulaire spécifique aux disciplines.

- **la capacité à trouver l'information** : connaître et savoir utiliser les instruments de travail.

Ceci signifie que la préparation ne saurait se réduire à un « bachotage » sur les questions du programme.

- **la maîtrise des contenus** : non seulement des connaissances sûres sur les questions mises au programme, mais aussi une culture générale en histoire et en géographie.

Travail personnel :

- acquérir les connaissances de base en **prenant des notes** sur tout ce qu'on lit puis en confectionnant des fiches à partir des notes.
- maîtriser les repères chronologiques : **faire une chronologie** par question (même si les questions ne sont pas des questions d'histoire politique, la connaissance de la chronologie générale est indispensable).
- maîtriser les repères spatiaux : **faire des cartes** des pays concernés et y reporter les noms de lieux rencontrés (attention ! les jurys demandent aux candidats à l'oral de faire des croquis au tableau). Pour cela utiliser les atlas généraux et les atlas spécialisés figurant dans les bibliographies.
- **acquérir le vocabulaire** propre à chaque question (consulter les dictionnaires, par ex. pour la question d'Histoire Médiévale, le *Dictionnaire encyclopédique du Moyen-Age*, sous la dir. d'A. VAUCHEZ, Paris, Cerf, 1997 ; pour la question d'Histoire Moderne, Jean-Yves GRENIER, Anne BONZON, Katia BEGUIN, *Dictionnaire de la France moderne*, Paris, Hachette-Supérieur, 2003, etc.)
- **maîtriser la bibliographie**. Il ne s'agit évidemment pas de tout lire, mais de savoir où rechercher les informations utiles. Ceci est particulièrement important dans la perspective de l'oral du CAPES, où les candidats ne disposent que de 15 minutes pour choisir les ouvrages qui leur permettront de construire leur leçon. Il faut donc, au cours de l'année de préparation, avoir parcouru les ouvrages importants (introduction, conclusion, table des matières), pour savoir ce qui peut s'y trouver.

Ce travail personnel est aussi important que l'assistance aux cours. Sont tout aussi indispensables les exercices destinés à se mettre dans les conditions du concours : pour l'écrit, les devoirs sur table et les CAPES blancs et, pour l'oral, les colles et les commentaires de documents proposés dans les TD. Ce sont les seuls moyens à votre disposition pour vous entraîner. Ne pas s'y soumettre équivaut à programmer son échec.

Organisation des enseignements

La préparation est organisée en trois temps :

- Second semestre de l'année universitaire 2010-2011 (21 février 2011/juin 2011 : cours magistraux et TD)
- Préparation intensive aux épreuves écrites dès le mois de septembre 2011.
- Préparation à l'oral dès février 2011 (ESD) et à partir de janvier 2012 (séances collectives et colles).

Lieux

À la Bibliothèque Universitaire, plusieurs tables de la salle d'Histoire et de la salle de Géographie (violette) sont réservées aux étudiants préparant les concours. Les ouvrages essentiels leur sont réservés sur une étagère en libre service.

La cartothèque du département de Géographie dispose de cartes, de dictionnaires de géographie et d'un certain nombre de manuels qui peuvent être utiles. Une salle de lecture est également ouverte, à côté de la cartothèque, pour les travaux sur cartes (Bâtiment D, 1^{er} étage).

Site : <http://www.univ-paris8.fr/geographie/index.php/carthotheque.html>

PLANNING DES ENSEIGNEMENTS
second semestre de l'année universitaire 2010-2011 (du 21 février au 4 juin 2011)

La préparation sera complétée par une session intensive de préparation à l'écrit en septembre-octobre. Le planning en sera mis au point ultérieurement, en fonction des besoins des étudiants.

Lundi	Mardi <u>9h00-12h</u>	Mercredi <u>9h00-12h</u>	Jeudi <u>9h00-12h</u>
	Histoire CM Contemporaine J. Portes B 233	Histoire CM « Prince et arts » C. Verna (à partir du 3/03) B 233	ESD Th. Aprile B 131
<u>12h00-15h00</u> Géographie Europe J. Milian/E.-A. Bühler D 010	<u>12h00 - 15h00</u>	<u>12h00 - 15h00</u> Histoire CM « Prince et arts » J. Cornette (8 séances) B 233	<u>12h00 - 15h00</u> Histoire CM Ancienne C. Saliou (salle à préciser)
<u>15h00 - 18h00</u> Géographie Méthodologie Composition Leçon C. Moumaneix D 010	<u>15h - 18h00</u> Histoire TD « Prince et arts » M. Puzelat/N. Weill-Parot B 233	<u>15h00 - 18h00</u> Géographie France en villes M. Tillous/N. Lemarchand /B. Semmoud B 233	<u>15h - 18h00</u> Géographie des conflits C.-M. Vadrot/E.-A. Bühler (salle à préciser)
<u>18h00 - 21h00</u> Géographie Europe C.-M. Vadrot (4/04 , 2/05 ; 9/05) D 010			

LES CONCOURS BLANCS

Histoire :

Samedi 30 avril: histoire contemporaine

Samedi 7 mai : question transversale

Samedi 14 mai : histoire ancienne

Géographie :

Vendredi 29 avril : Géographie Europe

Vendredi 6 mai : Géographie France en villes

Vendredi 13 mai : Géographie des conflits

PRÉSENTATION DES QUESTIONS ET BIBLIOGRAPHIES DE DÉPART

Il n'est proposé ici qu'une bibliographie succincte pour amorcer l'étude des questions au programme. On se reportera aux bibliographies proposées par les enseignants au début de leurs cours, et à celles qui seront publiées dans *Historiens et Géographes*.

Histoire ancienne

Rome et l'Occident, de 197 avant Jésus-Christ à 192 après Jésus-Christ (îles de la Méditerranée occidentale - Sicile, Sardaigne, Corse - , péninsule Ibérique, Gaule - Cisalpine exclue - , Germanie, Alpes - provinces alpestres et Rhétie - , Bretagne).

La question porte sur les provinces occidentales de l'empire romain, de la constitution des deux provinces d'Espagne Ulérieure et Citérieure (197 av. J.-C.) à la mort de l'empereur Commode (192 apr. J.-C.). Son intitulé précis invite à s'interroger sur les relations entre le pouvoir central (« Rome ») et les régions occidentales de l'empire romain. Les auteurs de la question soulignent, dans leur texte de présentation, qu'en dépit des précisions géographiques contenues dans l'énoncé, il ne s'agit pas d'une question d'histoire régionale. Le but n'est pas d'étudier l'histoire d'un secteur du monde romain sur une période donnée, mais d'analyser le phénomène de la conquête romaine dans cette vaste région de l'Europe et de la Méditerranée occidentales, à travers ses différentes étapes : pénétration commerciale, diplomatie et opérations militaires, organisation politique et administrative, puis intégration et processus de romanisation. La problématique de la question est : « Comment Rome a-t-elle réalisé, conçu et établi la gestion de son Empire en Occident, et quel impact celui-ci a-t-il eu sur les sociétés et les cultures de cette région ? » Une telle question ne peut être traitée sans une bonne connaissance des institutions et de l'histoire politique de Rome à l'époque républicaine, puis à l'époque impériale. Elle implique une réflexion sur la nature même de l'empire romain, qui évolue durant la période, et sur les différentes façons de décrire les conséquences de l'intervention de Rome, qui varient considérablement selon les régions.

Conseils de lecture

Deux manuels spécifiquement consacrés à « la question » et destinés aux préparateurs doivent être signalés en premier lieu :

**Baslez, M.-F., Wolff, C. (coord.), *Rome et l'Occident*, Paris, Atlande, 2010.

**Martin, J.-P., Brizzi, G., *Rome et l'Occident*, Paris, Sedes, 2010.

Ces manuels, très utiles, présentent sous une forme synthétique un exposé d'ensemble de « la question ». Ils doivent impérativement, non pas être mis en fiches, mais appris (par cœur) en début de préparation. Il s'agit d'un travail préliminaire indispensable, sans lequel le reste est inutile. Attention ! Ils comportent aussi des erreurs et surtout des imprécisions : il ne faudra pas hésiter à en faire la critique, et nous serons amenés à le faire en cours... mais pour pouvoir critiquer ces ouvrages, il faut « dominer la question », et pour la dominer, il faut l'aborder... grâce à eux précisément !

La **documentation archéologique** joue un très grand rôle dans l'élaboration de l'histoire des provinces occidentales (on ne peut pas envisager de traiter un sujet portant sur l'histoire économique sans utiliser les acquis de la céramologie). Il sera **INDISPENSABLE** de mettre à profit les vacances d'été pour visiter des musées et des sites archéologiques :

*Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en Laye (**obligatoire**)

Crypte archéologique du Parvis Notre-Dame (vestiges de l'antique Lutèce)

à Lyon, Musée de la Civilisation gallo-romaine et vestiges de l'antique Lugdunum ; près de Lyon, le site de Saint-Romain-en-Gal et son musée...

Sites de l'antique province de Narbonnaise : Orange, Nîmes, Arles, etc...

Dans le reste de la France et en Espagne, Suisse, Allemagne... de nombreux sites et musées sont à visiter

Pour les sportifs, le « Mur d'Hadrien » au nord de l'Angleterre, se visite en voiture, mais aussi à vélo ou à pied.

Il faut aussi se familiariser avec les sources. Un recueil de sources présentées et commentées est à connaître et à utiliser :

Jacques, Fr., *Les cités de l'Occident romain*, Paris, 1992. (concerne aussi l'Italie et l'Afrique)

Choix de textes « littéraires » à lire dès que possible :

- Jules César, *Guerre des Gaules* de (nombreuses éditions disponibles);

-Strabon, *Géographie* (édité et traduit en français dans la CUF) : livre III : Ibérie ; livre IV : Gaule ; (livres V-VI : Italie) ; livre V, 1, 7 : Corse et Sardaigne ; livre VI, 2 : Sicile ; livre VII : Europe septentrionale et orientale.

-Pline, *Histoire Naturelle*, livres III-IV (consacrés à une présentation géographique des régions au programme : le livre III est édité et traduit en français dans la CUF, mais non le livre IV)

- Tacite, *Vie d'Agricola* de Tacite (Belles-Lettres, coll. « Classiques en Poche ») ;

Une fois achevées les apprentissages et lectures préliminaires indispensables et les visites de sites et de musées, il sera possible de se lancer dans une exploration bibliographique plus poussée. À cet effet, voici **des éléments de bibliographie**.

Cette bibliographie regroupe les ouvrages et articles les plus utiles et ceux qui sont mis à disposition des candidats pendant les épreuves orales. Les ouvrages dont l'étude ou la lecture est absolument indispensable sont signalés par un ou deux astérisques (conseil : pour ne pas être effrayé par la bibliographie, commencer par repérer et surligner ces ouvrages).

I- Ouvrages spécifiquement consacrés à « la question » et destinés aux préparateurs

(outre les deux manuels signalés plus haut)

Ouvrages collectifs, recueils d'articles :

*Cabouret-Laurieux, B., Guilhembet, J.-P., Roman, Y. (dir.), *Rome et l'Occident du II^e s. av. J.-C. au II^e s. apr. J.-C.*, Colloque de la SOPHAU, Lyon, 15-16 mai 2009 = *Pallas* 80, 2009.

*Chausson, Fr. (dir.), *Occidents romains*, Paris, 2009 (assez difficile d'accès, à utiliser pour la préparation à l'oral : exemples de documents commentés).

*Hurlet, Fr., *Rome et l'Occident (II^e s. av. J.-C.-II^e s. apr. J.-C.) : Gouverner l'Empire*, Rennes, 2009.

*Le Bohec, Y. (dir.), *Rome et les provinces d'Occident, de 197 av. J.-C. à 192 apr. J.-C.*, Paris, 2009.

*Roman, Y. (dir.), *Rome et l'Occident, 197 av. J.-C. à 192 apr. J.-C.*, Paris, 2009.

II- Ouvrages généraux

[Dans la collection Nouvelle Clio (dont tous les volumes comportent de très utiles bibliographies, à étudier avec soin) :

*Nicolet, Cl., dir., *Rome et la conquête du monde méditerranéen, I-II Les structures de l'Italie romaine*, 10^{ème} éd. mise à jour, Paris, 2001. (2 vol.)

» on lira en particulier dans le volume I les chapitres consacrés à l'armée romaine, au sénat, aux magistrats et à la vie politique romaine (IX et X-XII), et dans le volume II les chapitres consacrés à l'Espagne et à la Gaule (IV-VI) ainsi que la conclusion de Cl. Nicolet sur l'impérialisme romain.

**Jacques, Fr., Scheid, J. (dir.), *Rome et l'intégration de l'empire, I. Les structures de l'empire romain*, Paris, 1990

(tous les chapitres sont à lire)

*Lepelley, Cl., dir., *Rome et l'intégration de l'empire, II, Approches régionales du Haut Empire romain*, Paris, 1998.

(ce volume comporte une série de synthèses régionales : les chapitres I, III, IV, V et VI en partie concernent le programme, mais sur une période plus longue)

**Inglebert, H. (dir.), *Histoire de la civilisation romaine*, Paris, 2005 (coll. Nouvelle Clio)

[dans la collection « Nouvelle Histoire de l'Antiquité » :

*David, J.-M., *La République romaine, de la deuxième guerre punique à la bataille d'Actium (218-31 av. J.-C.)*, Paris, 2000.

*Le Roux, P., *Le Haut-Empire romain en Occident*, Paris, 1998.

(du même auteur, on pourra aussi lire *L'Empire romain* dans la collection « Que Sais-je »)

[Série *Cambridge Ancient History*

-Crook, J. A., Lintott, A., Rawson, E., *The Last Age of the Roman Republic, 146-43 B. C.*, (CAH, IX²), Cambridge, 1994.

» ch. 2 : « The Roman Empire and its problems in the late second century », p. 16 sqq. ; ch. 15 : « The administration of the Empire », p. 564 sqq.

-Bowman, A. K., Champlin, E., Lintott, A., *The Augustan Empire, 43 B. C.-A. D. 69*, (CAH, X²), Cambridge, 1996.

» ch. 4 : « The expansion of the Empire under Augustus », p. 47 sqq ; ch. 10 : « Provincial administration and taxation », p. 344 sqq ; synthèses régionales.

-Bowman, A. K., Garnsey, P., Rathbone, D., *The High Empire, A.-D. 70-192*, (CAH, XI²), Cambridge, 2000.

[Clemente, G., Coarelli, F., Gabba, E. (dir.), *Storia di Roma, II. L'impero mediterraneo (1 : La repubblica imperiale ; 2 : i principi e il mondo)*, Torino, 1990-1991

[Autres ouvrages généraux, mis à disposition des candidats pour les épreuves orales

Alföldy, G., *Histoire sociale de Rome*, Paris, 1991

Garnsey, P., Saller, R., *L'empire romain. Économie, société, culture*, Paris, 2001.

Gaudemet, J., *Les Institutions de l'Antiquité*, Paris, 1991.

Giardina, A. (dir.), *L'homme romain*, Paris, 1992

Hinard, F., *Histoire romaine, I. Des origines à Auguste*, Paris, 2000.

Humbert, M., *Institutions politiques et sociales de l'Antiquité*, Paris, 1984.

Veyne, P., *La Société romaine*, Paris, 2001

Veyne, P., *Le pain et le cirque. Sociologie historique d'un pluralisme politique*, Paris, 1976.

III- Les sources et leur utilisation

cf. P. Arnaud, *Les sources de l'histoire ancienne*, Paris, 1995.

Charles-Picard, G., Rougé J., *Textes et Documents relatifs à la vie économique et sociale dans l'empire romain de 31 av. J.-C. à 225 apr. J.-C.*, Paris, 1966.

Les **inscriptions** constituent une source importante pour la question. On pourra s'initier à l'étude de ces documents à l'aide du manuel de J.-M. Lassère : *Manuel d'épigraphie romaine*, Paris, 2005 (2^{ème} édition mise à jour). Ce manuel comporte de très nombreuses inscriptions traduites et commentées.

Sur les **monnaies** (numismatique)

Rebuffat, Fr., *La monnaie dans l'Antiquité*, Paris, 1996.

Zehnacker, H., *Moneta : recherches sur l'organisation et l'art des émissions monétaires de la République romaine, 289-31 av. J.-C.*, I-II, Paris-Rome, 1969

IV- Synthèses et études thématiques

(à ne lire qu'après avoir soigneusement étudié les manuels des rubriques I et II)

L'Occident avant Rome

Buchenschutz, O., « Les Celtes et la formation de l'empire romain », *Annales HSS* 59, 2, mars 2004.

Fichtl, S., *La ville celtique, de 150 av. J.-C. à 15 ap. J.-C.*, Paris, 2000

Garcia, D., *La Celtique méditerranéenne*, Paris, 2004.

Paunier, D. (dir.), *La romanisation et la question de l'héritage celtique. Actes de la table-ronde de Lausanne, 17-18/6/2005*, collection Bibracte 12/5, Glux-en-Glenne, 2006.

Deux utiles catalogues d'exposition

- *Les Ibères, Grand Palais, octobre 1997-janvier 1998*, Paris, 1997

- *Rome et les barbares. La naissance d'un nouveau monde*, Venise, 2008

« Impérialisme » et « modèle impérial »

Champion, C. B., *Roman imperialism : Readings and sources*, Oxford, 2004.

Chevallier, J.-J., *Histoire de la pensée politique, I. De la cité-état à l'apogée de l'état-nation monarchique*, Paris, 1979.

Hurlet, F., Guerber, E., « L'empire romain du III^e s. av. J.-C. au III^e s. apr. J.-C. : un modèle historiographique à l'épreuve », dans Hurlet, F. (dir.), *Les empires. Antiquité et Moyen Âge, Analyse comparée*, Rennes, 2008, p. 81-105.

Lintott, A. W., *Imperium Romanum. Politics and administration*, Londres/New York, 1993.

Martin, J.-P., « Le modèle romain », dans Duverger, M., Sirinelli, J.-F., *Les empires occidentaux de Rome à Berlin. Histoire générale des systèmes politiques*, Paris, 1997, p. 15-106.

Richardson, J. S., *The language of Empire. Rome and the Idea of the Empire from the third century BC to the second century AD*, Cambridge, 2008

La notion de « romanisation »

Janniard, S., Traina, G., « Sur le concept de 'romanisation'. Paradigmes historiographiques et perspectives de recherche », *Mélanges de l'École Française de Rome-Antiquité* 118, 2006, p. 71-166.

Le Roux, P. (dir.) « La Romanisation en question », *Annales HSS* 59, 2, 2004, p. 287-311

MacMullen, R., *La Romanisation à l'époque d'Auguste*, Paris, 2003.

La guerre et l'armée

Brisson, J.-P. (dir.), *Problèmes de la guerre dans l'Antiquité*, Paris, 1969.

*Cosme, P., *L'Armée romaine, VII^e s. av. J.-C.-V^e s. apr. J.-C.*, Paris, 2007.

Landelle, M., *Le légionnaire au temps de César*, Nantes, 2008.

Le Bohec, Y., *L'Armée romaine*, Paris, 1990.

Sheldon, R. M., *Renseignement et espionnage dans le monde romain*, Paris, 2009.

Le sénat

Bonnefond-Coudry, M., *Le sénat de la République romaine, de la Guerre d'Hannibal à Auguste*, Rome, 1989.

Chastagnol, A., *Le sénat romain à l'époque impériale*, Paris, 1992.

L'empereur

*Millar, F., *The Emperor in the Roman World*, Londres, 1977

Roman, Y., *Empereurs et sénateurs*, Paris, 2001.

-Sur quelques empereurs particuliers :

André, J.-M., *Le Siècle d'Auguste*, Paris, 1974.

Cosme, P., *Auguste*, Paris, 2005.

Nony, D., *Caligula*, Paris, 1986.

Levick, B., *Claude*, Paris, 2002.

Burnand, Y., Le Bohec, Y., Martin, J.-P.(dir.), *Claude de Lyon, empereur romain*, Paris, 1998

Levick, B., *Vespasien*, Paris, 1999.

Pailler, J.-M., Sablayrolles, R. (dir.), *Les Années Domitien*, 1994.

Chevallier, R., Poignault, R., *L'Empereur Hadrien*, Paris, 1998.

Fraser, T. E., *Hadrian as builder and benefactor in the Western Provinces*, Oxford, 2006.

-L'idéologie impériale

Ando, C., *Imperial ideology and provincial loyalty in the Roman Empire*, Berkeley, 2000.

Navarro Caballero, M., Roddaz, J. M., (dir.), *La transmission de l'idéologie impériale dans l'Occident romain*, Bordeaux-Paris, 2006.

-Le « culte impérial »

Fishwick, D., *The imperial cult in the Latin West I-III*, 4, Leiden, 2002-2005

*Scheid, J., « Comprendre le culte dit impérial. Autour de deux livres récents », *L'Antiquité Classique* 73, 2004, p. 239-249.

L'organisation, le fonctionnement et le gouvernement des provinces

*Barrandon, N., Kirbihler, Fr., *Administrer les provinces romaines (133 av.-14 apr. J.-C.)*, Rennes, 2010 (plusieurs contributions concernent la question).

*Capdetrey, L., Nélis-Clément, J. (dir.), *La circulation de l'information dans les états antiques*, Bordeaux, 2006 (plusieurs contributions concernent la question).

Hurlet, Fr., *Le proconsul et le prince d'Auguste à Dioclétien*, Bordeaux, 2006.

Piso, I. (dir.), *Die römischen Provinzen. Begriff und Gründung*, Cluj-Napoca, 2008

Pflaum, H. G., *Abrégé des procurateurs équestres*, Paris, 1974.

Les cités et leurs relations avec le pouvoir central

**Jacques, Fr., *Les cités de l'Occident romain*, Paris, 1992 (concerne aussi l'Italie et l'Afrique ; recueil de sources présentées et commentées ; compense partiellement l'absence d'une synthèse)

Il Capitolo delle entrate nelle finanze municipale in occidente ed in Oriente, Rome, 1999.

Capogrossi Colognesi, L., Gabba, E. (dir.), *Gli Statuti Municipali*, Pavia, 2006.

Cébeillac-Gervasoni, M., Lamoine, L., Tremont, Fr. (dir.), *Autocélébration des élites locales dans le monde romain*, Clermont-Ferrand, 2004.

**Dondin-Payre, M., Raepsaet-Charlier, M.-T. (dir.), *Cités, municipes, colonies. Le processus de municipalisation en Gaule et en Germanie sous le Haut-Empire romain*, Paris, 1999

Inglebert, H. (dir.), *Idéologies et valeurs civiques dans le monde romain. Hommage à Cl. Lepelley*, Paris, 2002.

Jacques, Fr., *Le privilège de liberté : politique impériale et autonomie municipale dans les cités de l'Occident romain (161-244)*, Paris-Rome, 1984 (ne concerne que la fin de « la période »)

Kremer, D., *Ius Latinum. Le concept de droit latin sous la République et l'Empire*, Paris, 2006.

*Tarpin, M., *Vici et pagi dans l'Occident romain*, Rome, 2002.

Travaux du groupe de recherche sur « le quotidien municipal », dans les *Mélanges de l'École Française de Rome* (117/2, 2005, p. 433-584 ; 119/2, p. 345-443), les *Cahiers du Centre-Glotz* (14, 2003, p. 97-125 ; 17, 2006, p. 79-211) et le colloque **Le quotidien municipal dans l'Occident romain*, éd. par Cl. Berrendonner, M. Cébeillac-Gervasoni, L. Lamoine, Clermont-Ferrand, 2008.

Connaissance et contrôle de l'espace

**Nicolet, Cl., *L'Inventaire du monde. Géographie et politique aux origines de l'empire romain*. Paris, 1988.

Chouquer, G. Favory, Fr., *Les arpenteurs romains, théorie et pratique*, Paris, 1992.

Gonzales, A., Guillaumin, J.-Y., *Autour des Libri coloniarum. Colonisation et colonies dans le monde romain*, Besançon, 2006.

Moatti, Cl., *Archives et partage de la terre dans le monde romain*, Paris, 1993.

Circulation et commerce maritimes, marine militaire

Arnaud, P., *Les routes de la navigation antique*, Paris, 2005

Cunliffe, B., *La Gaule et ses voisins. Le grand commerce dans l'Antiquité*, Paris, 1993 (Londres, 1988)

Reddé, M., *Mare Nostrum : les infrastructures, le dispositif et l'histoire de la marine militaire sous l'empire romain*, Paris, 1986.

Rougé, J., *L'organisation du commerce maritime en Méditerranée sous l'empire romain*, Paris, 1965.

Économie et fiscalité

Pour une approche générale

Andreau, J., *L'Économie du monde romain*, Paris, 2010.

Nicolet C., *Rendre à César : économie et société dans la Rome antique*, Paris, 1988.

Scheidel, W., Morris, I., Saller, R. P. (dir.), *The Cambridge Economic History of the Graeco-Roman World*, Cambridge, 2007.

France, J., « Les catégories du vocabulaire fiscal dans le monde romain », dans J. Andreau, V. Chankowky (dir.), *Vocabulaire et expression de l'économie dans le monde antique*, Bordeaux, 2007, p. 333-368.

France, J., *Quadragesima Galliarum. L'organisation douanière des provinces alpestres, gauloises et germaniques de l'empire romain (I^{er} s. av. J.-C.-III^e s. apr. J.-C.)*, Rome, 2001

Nicolet, C., *Censeurs et publicains. Économie et fiscalité dans la Rome antique*, Paris, 2000.

Sur quelques domaines d'activité :

Amphores romaines et histoire économique, dix ans de recherche, Rome, 1989

Andreau, J., *La vie financière dans le monde romain : les métiers de manieurs d'argent (IV^e s. av.-III^e s. apr. J.-C.)*, Rome, 1987.

Andreau, J., *Banques et affaires dans le monde romain*, Paris, 2001.

**Brun, J.-P., *Archéologie du vin et de l'huile dans l'empire romain*, Paris, 2004.

Brun, J.-P., *Le vin et l'huile dans la Méditerranée antique*, Paris, 2003

Brun, J.-P., et al., *Le vin : Nectar des dieux, génie des hommes*, Lyon, 2009

*Domergue, C., *Les mines antiques : la production des métaux aux époques grecque et romaine*, Paris, 2008

Leveau, P., Sillières, P., Vallat, J.-P., *Campagnes de la Méditerranée romaine*, Paris, 1993.

Architecture, habitat, urbanisme

Dictionnaire méthodique de l'architecture grecque et romaine, Paris, 1985

Golvin, J.-C., *L'amphithéâtre romain. Essai sur la théorisation de sa forme et de sa fonction*, Paris, 1988.

**Gros, P., *L'Architecture romaine*, I-II, Paris, 1996-2000 et rééd.

Malissard, A., *Les Romains et l'eau*, Paris, 2002

Pelletier, A., *L'Urbanisme romain sous l'empire*, Paris, 1982.

Culture, vie sociale et quotidienne

*Petit, J.-P., Santoro, S. (dir.), *Vivre en Europe romaine, de Pompéi à Bliesbruck-Rheinheim*, 2007

Achard, G., *La Communication à Rome*, Paris, 1994.

Achard, G., *La femme à Rome*, Paris, 1995.

Barthelemy, S., Gourevitch, D., *Les loisirs des Romains*, Paris, 1975.

Dondin-Payre, M., Raepsaet-Charlier, M.-T. (dir), *Noms, identités culturelles et romanisation sous le Haut-Empire*, Bruxelles, 2001.

Dumont, J.-Chr., François-Garelli, M.-H., *Le théâtre à Rome*, Paris, 1998.

Gourevitch, D., Raepsaet-Charlier M.-Th., *La femme dans la Rome antique*, 2001.

Molin, M. (dir.), *Archéologie et histoire des techniques du monde romain. Actes du colloque de la Société française d'archéologie classique, Paris, I.N.H.A., 18/11/2006*, Paris, 2008.

Fait religieux

** Beard, M., North, J., Price, S., *Religions de Rome*, Paris, 2005.

- Brouquier-Reddé, V. et al. (dir.), *Mars en Occident*, Rennes, 2006.
 Brunaux, J.-L., *Les Gaulois, sanctuaires et rites*, Paris, 1986.
 MacMullen, R., *Le paganisme dans l'Empire romain*, Paris, 1987.
 Picard, G.-Ch., *Les trophées romains : contribution à l'histoire de la religion et de l'art triomphal de Rome*, Paris, 1957.
 Scheid, J., *La Religion des Romains*, Paris, 2005
 Scheid, J., *Religion et piété à Rome*, Paris, 2001
 (voir aussi dans la rubrique consacrée à l'empereur, les références relatives au « culte impérial »).

Sur les débuts du christianisme

- Histoire du Christianisme, I : le nouveau peuple*, Paris, 2000
Les martyrs de Lyon (177), Paris, 1978.
 Brown, P., *L'Essor du christianisme occidental*, Paris, 1997
 Maraval, P., Mimouni, S.-C., *Le Christianisme des origines à Constantin*, Paris, 2006.

V-Études régionales

Les îles

- Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II, 11 (1988)
 Belayche, N., *La péninsule italienne et la Sicile de 218 à 31 av. n. è.*, Paris, 1995.
 Coarelli, F. (dir.), *I Romani in Sicilia e nel Sud dell'Italia*, Udine, 2006.
 *Finley, M. I., *La Sicile antique des origines à l'époque byzantine*, Paris, 1986
 Lévêque, P., *La Sicile*, Paris, 1966.
 Wilson, R. J. A., *Sicily under the Roman Empire*, Oxford, 1990.

La péninsule Ibérique

- Alarcão, J. de, *L'Antiquité romaine au Portugal*, Paris, 2008.
 André, J.-M. (éd.), *Hispanité et romanité*, Madrid, 2004.
 Caballos Rufino, A., Demougin, S. (dir.), *Migrare. La formation des élites dans l'Hispanie romaine*, Bordeaux, 2006.
 Cadiou, Fr., *Hibera in terra miles. Les armées romaines et la conquête de l'Hispanie sous la République (218-45 av. J.-C.)*, Madrid, 2008.
 Cunliff, B., Keay, S. (dir.), *Social Complexity and the Development of Towns in Iberia from the Copper Age to the Second century A. D.*, Oxford, 1995
 Curchin, L. A., *Roman Spain, Conquest and Assimilation*, Londres, 1991
 Desbocs-Plateaux, Fr., *Un parti hispanique à Rome ? Ascension des élites hispaniques et pouvoir politique d'Auguste à Hadrien*, Madrid, 2005.
 Domergue, C., *La mine antique d'Aljustrel, Portugal, et les tables de bronze de Vipasca*, Paris, 1983.
 Domergue, C., *Les mines de la péninsule Ibérique dans l'Antiquité romaine*, Paris, 1990.
 Étienne, R., *Le culte impérial dans la péninsule Ibérique d'Auguste à Dioclétien*, Paris, 1974.
 Gorges, J. G., *Les villas hispano-romaines*, Paris, 1979
 Keay, S. J., *Roman Spain*, London, 1988
 Le Roux, P., *L'armée romaine et l'organisation des provinces ibériques d'Auguste à l'invasion de 409*, Paris, 1982.
 Le Roux, P., *Romains d'Espagne. Cités et politiques dans les provinces II^e s. av. J.-C.-III^e s. apr. J.-C.*, Paris, 1995.
 **Le Roux, P., *La péninsule ibérique aux époques romaines (fin du III^e s. av. n. è.-début du VI^e s. de n. è.)*, Paris, 2010.
 Navarro-Caballero, M., Demougin, S., *Élites hispaniques*, Bordeaux, 2001.
 *Richardson, J. S., *The Romans in Spain*, Oxford, 1996
 Trillmich, W. et alii (dir.), *Hispania antiqua. Denkmäler der Römerzeit*, Mainz, 1993,
 Trillmich, W., Zanker, P. (dir.) *Stadt und Ideologie. Die Monumentalisierung hispanischer Städte zwischen Republik und Kaiserzeit*, Bayer. Akad. der Wissensch. Philosoph. Hist. Klasse. Abhandlungen, 103, München, 1990.
Les Villes de la Lusitanie romaine. Hiérarchies et territoires, Paris, 1990

Gaules

- Sources

Recueil de sources (littéraires) : Duval, P.-M., *La Gaule jusqu'au milieu du V^e s.*, Paris, 1971
 Lerat, L., *La Gaule romaine²*, Paris, 1986 (textes traduits et commentés)
 Barret, A., Fuchs, M. (dir.), *Les murs murmurent. Graffitis gallo-romains*, Lausanne, 2008.

- Manuels

**Delaplace Chr., France, J., *Histoire des Gaules, VI^e s. av. J.-C.-VI^e s. apr. J.-C.*, Paris, 2005
 **Ferdrière, A., *Les Gaules, II^e s. av.-V^e s. apr. J.-C.*, Paris, 2005

- Généralités, études d'ensemble

Histoire de la France urbaine, I : la ville antique, Paris, 1980 (très vieilli, à utiliser avec précaution)
 Barrandon, N., *La peinture murale en Gaule romaine*, Paris, 2008.
 Bedon, R., Chevallier R., Pinon, P., *Architecture et urbanisme en Gaule romaine*, Paris, 1988.
 Benoit, F., *Art et dieux de la Gaule*, Paris, 1969.
 Clavel-Lévêque, M., *Puzzle gaulois, les Gaulois en mémoire*, Paris, 1989.
 Coulon, G., *Les Gallo-romains. Vivre, travailler, croire, se distraire*, Paris, 2006.
 Coulon, G., *Les voies romaines en Gaule*, Paris, 2007.
 Coulon, G., Golvin, J.-C., *Voyage en Gaule romaine*, Paris, 2006.
 Duval, P.-M., *Les dieux de la Gaule*, Paris, 1976²
 Ferdrière, A., *Les campagnes en Gaule romaine I-II*, Paris, 1986.
 Goodman, P. J., *The Roman city and its periphery: from Rome to Gaul*, London, 2007
 Grenier, A., *Manuel d'archéologie romaine, I-V*, Paris, rééd. 1985 (attention ! L'ouvrage date en réalité de 1931-1960 : très vieilli)
 *Goudineau, Chr, *César et la Gaule*, Paris, 1990
 *Goudineau, Chr, *Le dossier Vercingétorix*, Paris, 2001
 **Goudineau, Chr, *Regard sur la Gaule*, Paris, 1998 (2007)
 Gros, P., *La France gallo-romaine*, Paris, 1991.
 Lamoine, L., *Le pouvoir local en Gaule romaine*, Clermont-Ferrand, 2009.
 Landes, Chr. (dir.), *La mort des notables en Gaule romaine. Catalogue de l'exposition, Lattes, musée H. Prades, 2002*, Lattes, 2002.
 Laubenheimer, Fr., *La production des amphores en Gaule Narbonnaise*, Paris, 1985.
 Laubenheimer, Fr., *Le temps des amphores en Gaule. Vins, huiles et sauces*, Paris, 1990.
 **Monteil, M., Tranoy, L., *La France gallo-romaine*, Paris, 2008.
 **Ouzoulias, P., Tranoy, L. (dir.), *Comment les Gaules devinrent romaines*, Paris, 2010.
 Pflaum, H. G., *Les fastes de la province de Narbonnaise*, Paris, 1978.
 Reddé, M. et alii, *L'Architecture de la Gaule romaine, I. Les fortifications militaires*, Paris, 2006
 **Van Andringa, W., *La religion en Gaule romaine. Piété et politique, I^{er} au III^e s. apr. J.-C.*, Paris, 2002.
 Tran, N., *Les membres des associations romaines. Le rang social des Collegiati en Italie et en Gaules sous le Haut-Empire*, Rome, 2006
Villes et campagnes en Gaule romaine (120^e congrès national des sociétés historiques et scientifiques Aix-en-Provence), 1995, Paris, 1998.
 Woolf, G., *Becoming Roman. The Origins of provincial civilization in Gaul*, Cambridge, 1998

Les Trois Gaules

L'Aquitaine et l'Hispanie septentrionale à l'époque julio-claudienne, Pessac, 2005
 Bedon, R., *Les Villes des trois Gaules de César à Néron dans leur contexte historique, territorial et politique*, Paris, 1999.
 Mangin, M., *Un quartier de commerçants et artisans d'Alésia : contribution à l'histoire de l'habitat urbain en Gaule romaine*, Paris, 1981.
 Pape, L. *La ciuitas des Osismes à l'époque gallo-romaine*, Paris, 1978.
 Pichon, B., *Amiens (CAG 80)*, Paris, 2009.
 -Lyon
 Audin, A., *Lyon, miroir des Gaules*, Paris, 1965.
Lyon, capitale de la Gaule romaine, revue l'Archéo-théma, 2009.

-Lutèce

Busson, D., *Paris ville antique*, Paris, 2001.

-La Narbonnaise

*Christol, M., *Une histoire provinciale. La Gaule narbonnaise de la fin du II^e siècle av. J.-C. au III^e siècle ap. J.-C.*, Paris, 2010.

*Gros, P., *La Gaule Narbonnaise de la conquête romaine au III^e s. apr. J.-C.*, Paris, 2008.

Hodge, A. T., *Ancient Greek France*, London, 1999.

-Arles

Rouquette, J.-M., Sintès, Cl., *Arles antique, monuments et sites*, Paris, 1989.

-Béziers

Clavel, M., *Béziers et son territoire dans l'Antiquité*, Paris, 1970.

-Marseille

Clavel-Lévêque, M., *Marseille grecque*, Paris, 1985.

Hermay, A., Hesnard, A., Tréziny, H. (dir.), *Marseille grecque. La cite phocéenne (600 - 49 av. J.-C.)*, Paris, 1999.

-Narbonne

Gayraud, M., *Narbonne antique des origines à la fin du III^e s.*, Paris, 1981.

-Nîmes

Darde, D., Lassalle, V., *Nîmes antique*, Paris, 1993.

Amy, R., Gros, P., *La Maison carrée de Nîmes*, Paris, 1979.

Christol, M., Darde, D. (dir.), *L'expression du pouvoir au début de l'Empire. Autour de la Maison Carrée à Nîmes*, Paris, 2009

Fiches, J.-L., Veyrac, A., *Nîmes (Carte Archéologique de la Gaule, 30/1)*, Paris, 1997.

-Toulouse

Labrousse, M., *Toulouse antique*, Paris, 1968.

-Genève (sur le territoire de la cité de Vienne)

Broise, P., *Genève et son territoire dans l'Antiquité*, Bruxelles, 1973.

-Les Alpes

Binninger, S., *Le Trophée d'Auguste à La Turbie*, Paris, 2009.

Fellmann, R., *La Suisse gallo-romaine : cinq siècles d'histoire*, Lausanne, 1992.

Prieur, J., *La province romaine des Alpes Cottiennes*, Paris, 1996.

Germanie et Rhétie

Carroll, M., *Romans, Celts and Germans. The German provinces of Rome*, Stroud, 2001.

Colin, J., *Les Antiquités romaines de la Rhénanie*, Paris, 1927.

*Eck, W., *La Romanisation de la Germanie*, Paris, Errance, 2007.

Hachmann, R., *Les Germains*, 1971.

Bretagne

Bowman, K., *Life and Letters on the Roman Frontier : Vindolanda and its People*, London, 1994

*Galliou, P., *Britannia. Histoire et civilisation de la Grande-Bretagne romaine, I^{er}-V^e siècles apr. J.-C.*, Paris, 2004.

Todd, M. (dir.), *A Companion to Roman Britain*, Oxford, 2004.

Salway, P., *Roman Britain*, Oxford, 1981.

Simpson, G., *Britons and the Roman Army*, 1966.

Le prince et les arts en France et en Italie, XIV^e-XVIII^e siècles

Introduction bibliographique

Le capes d'Histoire et de Géographie 2012, dont la session d'admissibilité aura lieu en novembre 2011, a été profondément remanié, tant dans sa philosophie que dans l'organisation des épreuves. L'histoire et la géographie sont placées sur un pied strictement égal, tant pour les questions d'écrit que pour les questions d'oral. En histoire, la question « Le prince et les arts... » entre également dans la philosophie nouvelle du concours qui souhaite dépasser les périodisations en vigueur actuellement et proposer des questions trans-périodes mais aussi trans-disciplinaires. C'est le cas pour « Le prince et les arts... », question qui met en relation les méthodes des historiens de l'art et leurs acquis scientifiques avec les travaux des historiens. Mais le questionnement est plus complexe encore pour un capes d'Histoire et de Géographie, à destination des futurs professeurs des lycées et collèges, qui devront enseigner l'option « Histoire des arts » dans leurs classes.

Enfin, cette question ne figure pas au programme de l'agrégation d'Histoire, ce qui complique encore la tâche, tant pour les étudiants que pour les préparateurs.

Cependant, la question « le prince et les arts... » est tout à fait passionnante car elle nous introduit autant dans les œuvres (peinture, sculpture, architecture, orfèvrerie, ébénisterie, vitraux, monnaies et médailles...) que dans l'histoire sociale des arts à travers le rôle des princes, mécènes et collectionneurs. La période voit progressivement apparaître une institutionnalisation de la production artistique avec un effet miroir entre la France et l'Italie puisque le mécénat est inventé en Italie et s'affaiblit en France. La Renaissance est au cœur du sujet et les instructions officielles concernant l'histoire des arts admettent une visée patrimoniale dont l'idée est de dépasser l'interprétation-réflexe ; il faut passer « du sensible à l'intelligible » à travers des études de cas qui visent à l'exemplification.

Cependant, ces conseils pédagogiques publiés au Bulletin Officiel pour l'histoire des arts ne doivent pas restreindre le champ des interrogations des candidats au concours qui doivent s'interroger à la fois sur les princes, les œuvres d'art, et les relations - qu'elles soient de mécénat, de guerres et de spoliation, d'argent, d'institutions académiques etc... - existant entre eux. Enfin, si la Renaissance est au cœur du sujet, celui-ci ne se résume pas à la période XIV^e-XVI^e siècle.

Cette question permet aussi d'associer historiens et historiens de l'art. Ce qui ne va pas de soi. En précurseur, Georges Duby, dans ses trois livres sur l'art médiéval, parus dans une collection justement appelée « Arts, Idées, Histoire », avait étroitement imbriqué le texte et l'image, dans sa diversité formelle (miniature, objet, sculpture, architecture) dans une lumineuse présentation du Moyen Âge¹. Sa démarche démontrait qu'il était possible de dépasser la vieille querelle entre historiens et historiens de l'art, querelle sur laquelle insiste Michel Pastoureau, qui dénonce « l'influence nocive exercée par l'histoire de l'art en général et l'histoire de la gravure en particulier, longtemps appuyée sur une anachronique et insupportable

¹

Georges Duby, *Adolescence de la Chrétienté occidentale 980-1140*, Genève, Skira, 1967 ; *L'Europe des cathédrales 1140-1280*, Genève, Skira, 1966 ; *Fondements d'un nouvel Humanisme 1280-1440*, Genève, Skira, 1968.

notion de "grands maîtres", enfermée dans des questions de techniques, de procédés, d'états, obsédée par les problèmes d'attribution, de datation, d'influence² ».

La querelle est vieille en effet : en 1920, Erwin Panofsky expliquait que, pour la science de l'art (*Kunstwissenschaft*), c'était tout à la fois une « bénédiction » et une « malédiction » que ses objets puissent être compris autrement que sous le seul angle historique. C'est une bénédiction, écrivait-il, « parce qu'elle maintient la science de l'art dans une tension continuelle, parce qu'elle provoque sans cesse la réflexion méthodologique et que, surtout, elle nous rappelle que l'œuvre d'art est une œuvre d'art, et non un quelconque objet historique. C'est une malédiction parce qu'elle a dû introduire dans la recherche un sentiment d'incertitude et de dispersion difficilement supportable, et parce que cet effort pour découvrir une normativité a souvent abouti à des résultats qui ou bien ne sont pas compatibles avec le sérieux de l'attitude scientifique, ou bien semblent porter atteinte à la valeur qui donne à l'œuvre d'art individuelle le fait d'être unique³ ».

Cette « vieille querelle » a été reprise de façon pragmatique par Thierry Sarmant, qui a étudié Versailles — un espace saturé d'images et au cœur du sujet « le prince et les arts —, à partir de la Surintendance des Bâtiments du roi au temps de Louvois (1683-1691). Il souligne que l'historien de la politique, de l'administration ou de l'économie suit une toute autre démarche que son confrère « artiste ». En effet, dans les archives parcourues par l'historien de l'art, il trouve de l'intérêt à bien des documents qui pour son collègue n'offrent guère de sens. Ainsi, négligeant les aspects proprement artistiques des fonds qui touchent aux commandes publiques, l'historien en extrait de quoi nourrir une histoire de l'Etat et, plus encore, une histoire politique rénovée par l'étude du processus de la prise de décision, cette *decision-making* chère aux historiens anglo-saxons : « au-delà de la peinture statique qu'offraient jadis les historiens du droit et des institutions, c'est à une étude dynamique des fonctionnements et des pratiques politiques et administratives qu'il s'agit désormais de procéder⁴. »

En fait, la différence d'approche d'un même sujet entre les historiens et les historiens de l'art peut et doit être dépassée, car « les historiens de l'art ne sont pas une corporation fondamentalement différente de celle des historiens⁵ ». Et cette nouvelle question permet précisément d'associer étroitement les deux démarches.

Quatre études ont été publiées à l'occasion de cette nouvelle question :

1. Michel Figeac, Olivier Chaline, Philippe Jansen, Jérémie Koering, Géraud Poumarède. *Le prince et les arts en France et en Italie, XIVE-XVIIIe siècles*, Paris, Sedes, 2010.
2. Mélanie Traversier, Patrick Boucheron, Pascal Brioi, Delphine Carrangeot, *Le Prince et les Arts, France, Italie, XIVE-XVIIIe siècles*, Paris, Atlante, 2010.
3. François Brizay, Sophie Cassagne-Brouquet, *Le prince et les arts en France et en Italie (XIVE-XVIIIe siècle)*, Paris, Bréal, 2010.

² Michel Pastoureau, " L'illustration du livre : comprendre ou rêver ? ", dans Roger Chartier et Henri-Jean Martin, *Histoire de l'édition française*, t. 1, *Le livre conquérant, du Moyen Age au milieu du XVIIe siècle*, Paris, Fayard, 1989, p. 602.

³ Erwin Panofsky, *Le concept de « Kunstwollen »*, 1920, p. 197-198, cité par G. Didi-Huberman, *Devant l'image*, Paris, éditions de Minuit, 1990, p. 7.

⁴ Thierry Sarmant, *Les Demeures du Soleil. Louis XIV, Louvois et la surintendance des Bâtiments du roi*, Seyssel, Champ Vallon, 2003 (introduction).

⁵ Jean-Philippe Chimot et Pascal Dupuy, *Cahiers d'histoire*, n°82/2001, p. 7

4. Gérard Sabatier, *Le prince et les arts. Stratégies figuratives de la monarchie française de la Renaissance à l'âge baroque*, Seyssel, Champ Vallon, 2010.

Ce dernier titre se distingue de ses devanciers : il ne s'agit pas d'un manuel configuré pour le concours, mais d'une série d'études monographiques, centrées plutôt sur la France.

Recensant les pratiques et les lieux de la représentation, Gérard Sabatier expose les stratégies figuratives de la monarchie française, soit l'instrumentalisation des arts durant la période de construction de l'absolutisme. Si la réalité effective de ce concept est aujourd'hui mise en doute, ou du moins discutée, sa réalité fantasmée est peut-être la plus grande réussite des rois de France, de François I^{er} à Louis XIV...

Les différentes études de ce volume envisagent les stratégies de la représentation à travers la création d'une imagerie sur tous les médias possibles (gravures, tableaux, programmes iconographiques, tapisseries, statuaire, médailles...), l'efficacité propre et la réception de cette imagerie, c'est-à-dire son fonctionnement, les lieux de la représentation monarchique, les résidences royales, notamment leurs galeries, de Fontainebleau à Versailles en passant par le Louvre, les icônes royales (tableaux et statues) et le « culte » à elles rendu, enfin la mise en scène et les rituels des apparitions royales.

Le propos est bien la relation organique entre art et pouvoir, la puissance des arts — et leur limite — aux temps où être c'était paraître.

La bibliographie proposée ci-dessous a été proposée par des spécialistes d'histoire de l'art, d'histoire médiévale et d'histoire moderne. Elle est volontairement brève et très majoritairement en français.

1. Histoire et histoire de l'art : manuels, instruments de travail et ressources en ligne

- Boris BOVE, *1328-1453. Le temps de la guerre de cent ans*, Paris, Belin, 2010.
 Pascal BRIOIST, *La Renaissance, 1470-1570*, Paris, Atlande, 2003.
 François BRIZET, *L'Italie à l'époque moderne*, Paris, Belin, 2007.
 Joël CORNETTE, *L'affirmation de l'État Absolu, 1515-1652 et Absolutisme et Lumières, 1652-1783*, Paris, Hachette, 5^e édition, 2008-2009.
 Joël Cornette et Alain Mérot, *Le XVII^e siècle*, Paris, Seuil, 1999.
 Élisabeth CROUZET-PAVAN, *Renaissances italiennes, 1380-1500*, Paris, Armand Colin, 2007.
 Maurice DAUMAS, *Images et sociétés dans l'Europe moderne, 15^e-18^e siècle*, Paris, Armand, Colin, 2000.
 Annie DUPRAT, *Images et histoire. Outils et méthodes d'analyse des documents iconographiques en histoire*, Paris, Belin, 2007.
 Claude MIGNOT et Daniel RABREAU, *Histoire de l'art. Temps modernes, XV^e-XVIII^e siècles*, Paris, Flammarion, 1996.
 Jean RUDEL et alii, *Les techniques de l'art*, Paris, Flammarion, 2003.
 - Thomas W. Gaetgens et Krzysztof Pomian, *Le XVIII^e siècle*, Paris, Seuil, 1998.

Le candidat aura tout intérêt à se familiariser avec les œuvres, et pourra, pour ce faire, consulter les nombreuses banques d'images en ligne. Le site de l'agence photo de la RMN ne donne que des informations de base sur les œuvres (et les reproductions sont souvent de faible résolution). Le site du Louvre et notamment la base atlas ou les autres ressources de l'onglet « œuvres » donne des informations plus fournies.

Le candidat aura en fait tout intérêt à consulter des grandes bases en ligne internationales, et il trouvera un guide utile sur le contenu de celles-ci et les modes d'utilisations sur le site de l'APAHU

(http://www.apahau.org/pedagogie/sites_images.htm). Ce site est particulièrement riche et permet d'accéder à de nombreuses banques de données iconographiques.

2. Le prince : une galerie de portraits

Katia BÉGUIN, *Les princes de Condé. Rebelles, courtisans et mécènes dans la France du grand siècle*, Champ Vallon, 1999.

Lucien BÉLY, *La société des princes, XVI^e-XVIII^e siècles*, Fayard, 1999.

Olivier Bonfait et Brigitte Marin (éd.), *Les Portraits du pouvoir* (actes de colloque, Rome, 2001), Rome-Paris, Somogy, 2003.

Peter BURKE, *Louis XIV. Les stratégies de la gloire*, Paris, Seuil, 1995.

Sophie CASSAGNES-BROUQUET, *Louis XI ou le mécénat bien tempéré*, Rennes, PUR, 2007.

Enrico Castelnuovo, *Portrait et société dans la peinture italienne*, Paris, Gérard Montfort, 1993 (Turin, 1973)

Alison COLE, *La Renaissance dans les cours italiennes*, Paris, Flammarion, 1995.

Nicole Hochner, *Louis XII, les dérèglements de l'image royale (1498-1515)*, Seyssel, Champ Vallon, 2006.

Fabienne JOUBERT dir., *L'artiste et le commanditaire aux derniers siècles du Moyen Âge (XIII^e - XVI^e siècles)*, Paris, PUPS, 2001.

Christian JOUHAUD, *La main de Richelieu ou le pouvoir cardinal*, Paris, Gallimard, 1991.

Anne-Marie LECOQ, *François I^{er} imaginaire, symbolisme et politique à l'aube de la Renaissance française*, Paris, Macula, 1987.

Andreas TÖNNESMANN et Bernd ROECK, *Federico da Montefeltro*, Turin, Einaudi, 2009.

Martin Warnke, *L'Artiste et la cour : aux origines de l'artiste moderne*, Paris, Editions de la Maison des sciences de l'homme, 1989 (Cologne, 1985)

3. Les arts : quelques monographies

Les candidats auront tout intérêt à lire les essais ou chapitres introductifs dans les catalogues d'exposition concernant la question de concours, mais aussi certaines notices, qui lui paraîtront plus liées directement au sujet ou auront retenu son attention (voir les titres proposés dans la bibliographie d'Historiens et Géographes, avril 2010). Quelques pistes ci-dessous :

Gonzaga. *La Celeste Galeria*, Milan, Skira, 2002.

Il potere, le arti, la guerra. Lo splendore dei Malatesta, Milan, Skira, 2001 .

Paris 1400, Paris, RMN/Fayard, 2004.

Une Renaissance singulière. La cour des Este à Ferrare, Gand, Snoeck, 2003.

Splendeur de l'enluminure. Le roi René et les livres, Arles, Actes Sud, 2010.

Numéros spéciaux de la revue *L'Histoire* : *La Florence des Médicis* (274, 2003) ; *La Renaissance* (« Collection », 43, 2009), *Les châteaux de la Loire* (« Collection », 12, 2001) et *Versailles* (« Collection », 2, 1999)

4. Économie de la consommation artistique

Florence ALAZARD, « Les tempos de l'histoire : à propos des arts dans l'Italie de la Renaissance », *Bulletin de la société d'histoire moderne et contemporaine (RHMC)*, 49-4bis, supplément 2002, p. 17-37.

Michaël BAXANDALL, *L'œil du Quattrocento. L'usage de la peinture dans l'Italie de la Renaissance*, Paris, Gallimard, 1985.

Patrick BOUCHERON, « L'artista imprenditore », dans *Il Rinascimento italiano e l'Europa*, vol. 3, *Produzione e tecniche*, Philippe Braunstein et Luca Molà dir., Vicence, Fondazione Cassamarca, Angello Colla, 2007, p. 417-436.

Economia e arte, secc. XIII-XVIII (Settimane di Prato, 33), Florence, Le Monnier, 2002
Richard GOLDTHWAITE, *Wealth and the Demand for Art in Italy, 1300-1600*, Baltimore, 1993.

Guido GUERZONI, *I mercati artistici in Italia (1400-1700)*, Venise, Marsilio, 2006.

Lisa JARDINE, *Worldly Goods : a New History of Renaissance*, Londres, Mac Millan, 1996.

Gérard LABROT, *Peinture et société à Naples, XVI^e-XVIII^e siècles. Commandes, collections, marchés*, Seyssel, Champ Vallon, 2010.

Daniel ROCHE, *Les Républicains des Lettres*, Paris, Fayard, 1988 (« Les modèles économiques du mécénat », p. 254-262).

5. Mondes musiciens

Florence ALAZARD, *Art vocal, art de gouverner. La musique, le prince et la cité en Italie à la fin du XVI^e siècle*, Paris, Minerve, 2004.

Etienne ANHEIM, « Diffusion et usages de la musique polyphonique mesurée (*ars nova*) dans le monde méridional (Midi de la France, Aragon, Catalogne, Italie du nord), 1340-1430 », *Cahiers de Fanjeaux*, 36, p. 287-323.

Philippe BEAUSSANT, *Lully ou le musicien du soleil*, Paris, 1992.

Marcelle Benoit (éd.), *Dictionnaire de la Musique en France aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, Fayard, 1992.

Marcelle Benoit, *Versailles et les musiciens du roi. Etude institutionnelle et sociale, 1661-1733*, Paris, Picard, 1971.

David FIALA, « Le prince au miroir de la musique politique des XIV^e et XV^e siècles », dans Ludivine Scordia et Frédérique Lachaud dir., *Le prince au miroir de la littérature politique de l'Antiquité à nos jours*, éd., Rouen, Presses Universitaires de Rouen, 2007, p. 319-350.

David HENNEBELLE, *De Lully à Mozart. Aristocratie, musique et musiciens à Paris (XVII^e-XVIII^e siècles)*, Seyssel, Champ Vallon, 2009.

Guidobaldi NICOLETTA, « La musique du prince : figures et thèmes musicaux dans l'imaginaire de cour au XV^e siècle », *Médiévales*, 32, 1997, p. 59-75.

Mélanie TRAVERSIER, *Gouverner l'opéra. Une histoire politique de la musique à Naples, 1767-1815*, Rome, Collection de l'École française de Rome, 2009.

6. Littératures

Paul Bénichou, *Morales du Grand Siècle*, Paris, Gallimard, 1998 (1948)

Joël BLANCHARD, « L'entrée du poète dans le champ politique au XV^e siècle », *Annales ESC*, 1986-1, p. 43-61.

Roger CHARTIER, *Culture écriture et société. L'ordre des livres (XIV^e-XVIII^e siècle)*, Paris, Albin Michel, 1996 (notamment « Figures de l'auteur », p. 45-80 ; « Patronage et dédicace », p. 81-106 ; « De la fête de cour au public citoyen », p. 155-204).

André CHASTEL, *Art et humanisme à Florence au temps de Laurent le Magnifique*, Paris, PUF, 1959.

Nicole Ferrier-Caverivière, *L'image de Louis XIV dans la littérature française de 1660 à 1715*, Paris, PUF, 1981.

Marc Fumaroli, « Les abeilles et les araignées », dans Anne-Marie Lecoq (éd.), *La Querelle des Anciens et des Modernes*, Paris, Gallimard, Folio, 2001, p. 12-218

Christian JOUHAUD, *Mazarinades. La Fronde des mots*, Paris, Aubier, 1985, rééd., 2010.

Jean Mesnard (éd.), *Précis de Littérature française du XVII^e siècle*, Paris, PUF, 1990.

Armando PETRUCCI, « Pouvoir de l'écriture, pouvoir sur l'écriture dans la Renaissance italienne », *Annales ESC*, 1988-4, p. 823-847.

Daniel POIRION, *Le poète et le prince, de Guillaume Machaut à Charles d'Orléans*, Genève, Slatkine, 1978.

Alain VIALA, *Naissance de l'écrivain. Sociologie de la littérature à l'âge classique*, Paris, Minuit, 1985.

7. Système de cour

Étienne ANHEIM, « L'artiste et l'office. Financement et statut des producteurs culturels à la cour des papes au XIV^e siècle », dans Armand Jamme et Olivier Poncet (dir.), *Offices, écrit et papauté (XIII^e-XVII^e siècle)*, Rome, École française de Rome, 2007 (Collection de l'EFR, 386), p. 393-406.

Marie-France AUZÉPY et Joël CORNETTE dir., *Palais et Pouvoir. De Constantinople à Versailles*, Saint-Denis, PUV, 2003.

Marie-France Auzepy et Joël Cornette dir., *Des images dans l'histoire*, Saint-Denis, PUV, 2008.

Françoise BARDON, *Le Portrait mythologique à la cour de France sous Henri IV et Louis XIII : mythologie et politique*, Paris, Picard, 1974.

Patrick BOUCHERON, *Le pouvoir de bâtir. Urbanisme et politique édilitaire à Milan (XIV^e-XV^e siècles)*, Rome, École française de Rome, 1998.

Patrick BOUCHERON, « Signes et formes du pouvoir », dans Jacques Dalarun dir., *Le Moyen Âge en Lumière. Manuscrits enluminés des bibliothèques de France*, Paris, Fayard, 2002, p. 172-204.

Norbert ELIAS, *La société de cour*, Paris, Flammarion (Champs), 2008 (Berlin, 1969 ; Paris, 1985)

Alain ERLANDE-BRANDENBURG, *Le sacre de l'artiste. La création au Moyen Âge XIV^e-XV^e siècle*, Paris, Fayard, 2000.

Arnold ESCH et Christoph LUITPOLD FROMMEL, *Arte, committenza ed economia a Roma e nelle corti del Rinascimento, 1420-1530*, Turin, Einaudi, 1995.

Dora et Erwin PANOFSKY, *Étude iconographique de la galerie François Ier à Fontainebleau*, Paris, Gérard Montfort, 1992

Alain SALAMAGNE, *Le palais et son décor au temps de Jean de Berry*, Tours, Presses universitaires de Tours, 2010

Martin WARNKE, *L'artiste de cour. Aux origines de l'artiste moderne*, Paris, MSH, 1989.

Margaret et Rudolf WITTKOWER, *Les enfants de Saturne. Psychologie et comportement des artistes de l'Antiquité à la Révolution française*, Paris, Macula 1991.

8. Académies et Etat absolu

Jean-Marie APOSTOLIDÈS, *Le roi-machine : spectacle et politique au temps de Louis XIV*, Paris, Minuit, 1981.

Chantal GRELL, *Histoire intellectuelle et culturelle de la France du Grand Siècle*, Paris, Colin, 2005

Francis HASKELL, *Mécènes et peintres : l'art et la société au temps du baroque italien*, Paris, Gallimard, 1991

Nathalie HEINICH, *Du peintre à l'artiste. Artisans et académiciens à l'âge classique*, Paris, Minuit, 1993.

Gérard LABROT, *Le palais Farnèse de Caprarola. Essai de lecture*, Paris, Klincksick, 1970.

Louis MARIN, *Le portrait du roi*, Paris, Ed. de Minuit, 1981.

Christian MICHEL, « Réflexions sur le mode opératoire de l'histoire de l'art. Le cas des grands appartements de Versailles », dans *Revue de l'art*, 138 (2002/4p), p. 71-78.

Edouard POMMIER, *Comment l'art devient l'Art dans l'Italie de la Renaissance*, Paris, Gallimard, 2007.

Gérard SABATIER, *Versailles ou la figure du Roi*, Paris, A. Michel, 1999.

Gérard Sabatier, *Le Prince et les arts. Stratégies figuratives de la monarchie française, de la Renaissance à l'âge baroque*, Seyssel, Champ Vallon (parution en novembre 2010).

9. Espace public

Susanne ADINA MEYER, « "Una gara lodevole". Il sistema espositivo a Roma al tempo di Pio VI », *Roma moderna e contemporanea*, 2002, année X, 1-2 : *La città degli artisti nell'età di Pio VI*, p. 92-112.

Peter Burke, *Louis XIV, Les stratégies de la gloire*, Paris, Seuil (Points), 2007 (New-Haven-Londres, 1992 ; Paris, 1995).

Roger CHARTIER, *Les origines culturelles de la Révolution française*, Paris, Le Seuil, 1990.

Thomas CROW, *La Peinture et son public à Paris au XVIII^e siècle*, trad. fr., Paris, Macula, 2000.

Annie DUPRAT, *Les Rois de papier. La caricature de Henri III à Louis XVI*, Paris, Belin, 2002

Charlotte GUICHARD, « Arts libéraux et arts libres à Paris au XVIII^e siècle : peintres et sculpteurs entre corporation et Académie royale », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 49-3, 2002, p. 54-68.

Charlotte GUICHARD, *Les amateurs d'art à Paris au XVIII^e siècle*, Seyssel, Champ Vallon, 2008

Dominique POULOT, « L'Académie saisie par la modernité ? Sur l'espace public de la peinture en France au XVIII^e siècle », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 37, 1990, p. 108-127.

Daniel ROCHE, *Les Républicains des Lettres. Gens de culture et Lumières au XVIII^e siècle*, Paris, Fayard, 1988

Chapitre « Les pouvoirs en représentation » dans Alexandre Gady et Jean-Marie Pérouse de Montclos (dir.), *De l'esprit des villes : Nancy et l'Europe urbaine au siècle des Lumières, 1720 - 1770* (cat. expo., Nancy, musée des Beaux-Arts, 2005), Nancy, Artlys, 2005.

Histoire contemporaine

Le monde britannique de 1815 à 1931

Sous ce libellé simple, se cache un sujet immense et aux très nombreuses facettes.

Il s'agit de la première période de puissance mondiale symbolisée par la livre sterling, à tel point que les commentateurs britanniques évoquaient une carte du monde dominée par le rouge de l'empire britannique : Inde, Singapour, puis Australie, Afrique du Sud et du Centre, Antilles et Guyane, Canada.

À ces données concrètes, s'ajoute l'influence indirecte des émigrants qui ont fui le Royaume-Uni, des capitaux de la City placés dans la monde entier de l'Amérique latine à la Russie ou la Chine, des modèles victoriens, puisque la reine Victoria a régné de 1832 à 1902, pendant la plus longue partie de la période : abolition de l'esclavage dans l'empire britannique (1833) et pourtant darwinisme social, refuge pour le général Boulanger comme pour Emile Zola, comme cela avait déjà été le cas pour Karl Marx ou le prince Napoléon.

Dans le même temps, la puissance britannique reste invaincue, puisque sa dernière défaite aux mains du général Andrew Jackson a lieu à la Nouvelle-Orléans en janvier 1815, par la suite elle n'a connu aucun revers notable. La date de 1931 n'a que la mince signification de l'aggravation de la crise économique et de l'adoption par le parlement du Statut de Westminster qui donne l'autonomie aux dominions.

Donc sujet considérable qui doit mettre en avant les ressorts de cette puissance mondiale, qui s'organise en cercles concentriques autour de l'Angleterre, puis depuis la Grande-Bretagne, jusqu'aux territoires de l'Empire aux statuts très divers et par toutes les influences et les moyens démultipliés par cette puissance dans l'ensemble du Monde.

Bibliographie sommaire en français

APRILE Sylvie et BENSIMON Fabrice, *La France et l'Angleterre au XIX^e siècle: échanges, représentations, comparaisons*, Paris, Créaphis, 2006.

APRILE, Sylvie et RAPOPORT, Michel, dir., *Le Monde britannique, 1815—1931*, Paris, Atlande, 2010.

BAYLY Christopher, *La Naissance du monde moderne(1780-1914)*, Paris, Editions de l'Atelier, 2006.

BOYER -BEN KEMOUN Joëlle, *Colonisation européenne et système colonial du milieu du XIX^e siècle aux années 1960*, Paris, Ellipses, 2004.

BROWN, Craig, dir., *Histoire générale du Canada*, Montréal, Boréal, 1988.

DOUAIRE-MARSAUDON F., GUILLEMIN A. et ZHENG C., *Missionnaires chrétiens. Asie et Pacifique, XIX^e - XX^e siècle*, Paris, Autrement, 2008.

ETEMAD BOUDA, *De l'utilité des empires. Colonisation et prospérité de l'Europe (XVI^e-XX^e siècle)*, Paris, Armand Colin, 2005.

ETEMAD BOUDA, *La Possession du monde. Poids et mesures de la colonisation*, Bruxelles, Complexe, 2000

FAUVELE-AYMAR François-Xavier, *Histoire de l'Afrique du Sud*, Paris, Le Seuil, 2006.

KENNEDY Paul, *Stratégie et diplomatie, 1870-1945*, Paris, Economica, 1988.

LEBECQ Stéphane, BENSIMON Fabrice, LACHAUD Frédérique, RUGIU François-Joseph, *Histoire des îles britanniques*, Paris, PUF, 2008

MAIGNANT Catherine, *Histoire et civilisation de l'Irlande*, Paris, Nathan, 1996.

PORTES, Jacques, *Le Canada et le Québec au XX^e siècle*, Paris, Colin, 1994.

SINGARAV ÉLOU, Pierre, (dir.), *L'Empire des géographes. Géographie, exploration et colonisation (XIX^e-XX^e s.)*, Paris, Belin, 2008

Géographie

Ouvrages généraux sur les concours

- Frédéric DUFAUX, David LEPOUTRE, Jean-François MURACCIOLE, Réussir le CAPES et l'agrégation d'Histoire et de Géographie, Paris, Armand Colin, rééd. 2000
- Jean-Louis CHAPUT, Marie LAVIN, Jean-Pierre VALLAT, Jean-Marc WOLFF, Histoire-Géographie, CAPES Mode d'emploi, Paris, Ellipses, 1995.

Bibliographie *Historiens et Géographes* (pour les écrits ET les oraux)

proposée par Caroline Moumaneix, ATER, Paris 8

France en villes :

- *Historiens et Géographes* n°411, juillet août 2010 (Point sur la question au programme)
- *Historiens et Géographes* n°410, avril mai 2010 (Point sur la question au programme)
- *Historiens et Géographes* n°406, mai 2009 (Recherche : Rénovation urbaine et participation dans les quartiers sensibles)

L'Europe :

- *Historiens et Géographes* n°408, octobre novembre 2009 (Dossier sur l'Espagne)
- *Historiens et Géographes* n°407, juillet août 2009 (Point sur la question au concours)
- *Historiens et Géographes* n°401, février 2008 (Recherche : Les élargissements de la Communauté et de l'Union européenne)

Géographie des conflits :

- *Historiens et Géographes* n°407, juillet août 2009 (Mise au point : Le conflit israélo-palestinien et israélo-arabe 2^{ème} partie)
- *Historiens et Géographes* n°406, mai 2009 (Mise au point : Le conflit israélo-palestinien et israélo-arabe 1^{ème} partie)
- *Historiens et Géographes* n°404, octobre 2008 (Reportage : Tsinkhvali après Beslan : Guerre pour le Caucase)

Nourrir les hommes :

- *Historiens et Géographes* n°410, avril mai 2010 (Recherche : Nourrir les hommes avec des OGM)
- *Historiens et Géographes* n°403, juillet août 2008 (Point sur la question au programme)

La France en villes

Bibliographie proposée par Eric Canobbio et Marion Tillious
Maîtres de Conférences au département de Géographie de l'université Paris 8

Voir aussi la bibliographie parue dans la revue *Historiens et géographes* n° 410, avril - mai 2010

Dictionnaires de géographie

- BARRET C, CHARVET JP, DUPUY G et SIVIGNON M (2000) : Dictionnaire de géographie humaine, Liris Editions, Paris 190 p.
- BRUNET R., FERRAS R., THERY H. : Les mots de la géographie. Dictionnaire critique, Reclus-La Documentation française, Paris.
- GHORRA-GOBIN C. (dir.) (2006) : Dictionnaire des mondialisations, Armand Colin, collection U (à paraître)
- LACOSTE Y.(2003) : De la géopolitique aux paysages : dictionnaire de la géographie, A Colin, Paris, 413 p.
- LEVY J. et LUSSAULT M. (2003) : Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, Belin, Paris, 1034 p.

Manuels :

- DELPIROU, A., Dubucs, H. & Steck, J., 2010. *La France en villes*, Paris: Breilal.
- DUMONT, G., 2010. *La France en villes*, Paris: CNED.
- GERARDOT, M. & Paquot, T., 2010. *La France en villes*, Neuilly: Atlande.
- PAULET, J., 2010. *La France : villes et systèmes urbains*, Paris: A. Colin.
- WACKERMANN, G., 2010. *La France en villes*, Paris: Ellipses.

Approche historique :

- AGULHON, M., CHOAY, F. & DUBY, G., 1983. *Histoire de la France urbaine, t4. La ville de l'âge industriel : le cycle haussmannien*. Paris: Seuil.
- MARCHAND, B., 1993. *Paris, histoire d'une ville : (XIXe-XXe siècle)*, Paris: E d. du Seuil.
- RONCAYOLO, M., 2001. *Histoire de la France urbaine, t5. La ville aujourd'hui : mutations urbaines, décentralisation et crise du citoyen*, Paris: E ditions du Seuil.

Autres ouvrages de référence :

- CAMBIER, A., 2005. *Qu'est-ce qu'une ville ?*, Paris: J. Vrin.
- CLAVAL, P. & CLAVAL, F., 1981. *La Logique des villes : essai d'urbanologie*, Paris: LITEC.
- DERYCKE, P., HURIOT, J. & PUMAIN, D., 1996. *Penser la ville : théories et modèles*, Paris, Anthropos.
- Historiens et géographes*, juin-juillet 2008, Construire les territoires, n°403, p. 269-275.
- JEAN Y., VANIER M., *La France, aménager les territoires*, Paris, Armand Colin, 2008
- LEFEBVRE, H., 1968. *Le Droit à la ville*, Paris, E ditions Anthropos.
- LUSSAULT, M. et al., 2000. *La ville et l'urbain : l'état des savoirs*, Paris, E d. La Découverte.
- RONCAYOLO, M., 1997. *La ville et ses territoires*, Paris, Gallimard.
- SUBRA P., *Géopolitique de l'Aménagement du territoire*, Paris, Armand Colin, 2007.
- WOESNERR, R. *La France : aménager les territoires*, Paris, éditions Sedes, 2008

PLANNING DES COURS - LA FRANCE EN VILLES

Dates	Thèmes	Enseig.
23/02	Qu'est-ce que la ville ? Vocabulaire de la ville et de l'urbain	MT
02/03	Géohistoire de l'urbain	NL
09/03	Armature urbaine et systèmes de villes	MT
16/03	Population urbaine : dyn. démographiques, dyn. migratoires	BS
23/03	Périphéries	BS
30/03	Aménager la ville : quelle gouvernance ?	NL
06/04	Transports et mobilités urbaines	MT
27/04	Economie urbaine : industrie et services	NL
04/05	Ville et environnement : risques, durabilité	MT
06 /05	<i>Concours Blanc : La France en Villes</i>	xxx
11/05	Commerces en ville	NL
18/05	Le quartier	SBG (MT)
25/05	Ville festive : loisirs et tourisme	NL
01/06	Correction du concours blancs et conseils pour l'écrit	MT

L'Europe

Bibliographie proposée par Johan Milian
Maître de Conférences au département de Géographie de l'université Paris 8

Aspects généraux

- BECKOUCHE P., Y. RICHARD (2008) *Atlas d'une nouvelle Europe*. Autrement, Paris, 71 p.
 CARROUE L., COLLET D. & Ruiz Cl. (2006) *L'Europe*. Bréal, 302 p.
 DIDELON C., C. GRASLAND, Y. RICHARD (dir.) (2008) *Atlas de l'Europe dans le monde*. Reclus, 260 p.
 MALTERRE J.-F., C. PRADEAU (dir.) (2008) *L'Europe en fiches*. Bréal, Paris, 270 p.
 WACKERMANN Gabriel (dir.) (2009) *L'Europe*. Ellipses, Paris, 414 p.

Identité européenne

- ANGEL B. & LAFITTE J. (2008 rééd.) *L'Europe - Petite histoire d'une grande idée*. Collection Découvertes Gallimard, 128 p.
 HILLARD P. (2010) *La décomposition des nations européennes. De l'union euro-Atlantique à l'Etat mondial*. Eds François-Xavier de Guibert, Paris, 192 p.
 VANDERMOTTEN C., B. DEZERT (2009) *L'identité de l'Europe. Histoire et géographie d'une quête d'unité*. Armand Colin, Paris, 333 p.

Aspects géopolitiques

- DUMONT G.-F., P. VERLUISE (2009) *Géopolitique de l'Europe*. SEDES, Paris, 319 p.
 FOUCHER M. (1998) *Fragments d'Europe. Atlas de l'Europe médiane et orientale*, Fayard.
 KAHN S. (2007) *Géopolitique de l'Union Européenne*. Armand Colin, Paris, 128 p.
 MIGREUROP (2008) *Atlas des migrants en Europe. Géographie critique des politiques migratoires*. Armand Colin, Paris, 142 p.

Géographie régionale

- BARON-YELLES N. (2009) *Atlas de l'Espagne, une métamorphose inachevée ?* Autrement, 80 p.
 GEOCARREFOUR n° thématique Vol. 84/3 2009. *Quelle Europe vingt ans après la chute du Mur ?*
 MANGIN Cl. (2006) *Le Royaume-Uni*. Belin, 183 p.
 REZARD K. (2005) *L'Europe rhénane*, Ellipses, 127 p.
 RIVIERE D. (2004) *L'Italie, des régions à l'Europe*. A. Colin, 256 p.
 SNEGAROFF Thomas (2008) *L'Europe 50 cartes et fiches*. Ellipses, 205 p.

Aménagement

- BAUDIER G. & DE TEYSSIER Fr. (2005) *La construction de l'Europe*. QSJ, PUF, 128 p.
 FREMONT-VANACORE Anne (2005) *La France en Europe*. Armand Colin, 223 p.
 JEAN Y. & G. BAUELLE (2009) *L'Europe. Aménager les territoires*. Armand Colin, Paris, 424 p.

Documentation Photographique (La Documentation Française)

- N° 8052 Drevet J.-P. (2006) *Une Europe en Crise ?*
 N° 8018 Diry J.-P. (2000) *Campagnes d'Europe. Des espaces en mutation*.
 N° 8074 Foucher, Michel & Grésillon B. & Orcier P. (sous la direction de) 2009. *Europe, Europes*, 64 p.

Essais

- FOUCHER M. (2009) *L'Europe est l'avenir du monde*. Odile Jacob, 141 p.
 MIRLESSE A. (2009) *En attendant l'Europe*. La Contre Allée, 144 p.
 MORIN E. (1987) *Penser l'Europe*. Gallimard, Paris, 222 p.

Planning des cours - Préparation à la question "l'Europe"

Date et horaire	Thématique	Enseignant
21/02 (12 h)	Qu'est-ce que l'Europe ? définitions, interrogations identitaires, morcellement des états, disparités régionales	Johan Milian
28/02 (12 h)	Géographie régionale de l'Europe	Johan Milian
07/03 (12 h)	Géographie régionale de l'Europe	Johan Milian
14/03 (12 h)	La construction de l'UE - historique, les institutions, le fonctionnement de l'UE	Johan Milian
21/03 (12 h)	L'Europe (UE + autres pays) productive et économique : importance relative des 3 secteurs et localisation	Eve-Anne Bühler
28/03 (12 h)	L'UE de la PAC et les Etats membres	Eve-Anne Bühler
04/04 (18 h)	Les institutions européennes et l'environnement : le travail et le rôle de la Commission et du Parlement	Claude-Marie Vadrot
25/04	<i>Férié</i>	
Vendredi 29/04 (9 h)	CAPES Blanc Europe	
02/05 (18 h)	Le pouvoir du contrôle de la Commission en matière d'environnement ; les marges de manœuvre d'un pays face au droit de l'environnement européen	Claude-Marie Vadrot
09/05 (18 h)	Une politique environnementale européenne de protection de la nature : la galaxie Natura 2000	Claude-Marie Vadrot
16/05 (12 h)	L'UE et les autres blocs économiques	Eve-Anne Bühler
23/05 (12 h)	Les politiques communautaires et l'aménagement des territoires européens	Johan Milian
30/05 (12 h)	Enjeux géopolitiques contemporains pour l'UE	Johan Milian

Géographie des conflits

Bibliographie proposée par Eve-Anne Bühler
Maître de Conférences au département de Géographie de l'université Paris 8
et Claude-Marie Vadrot
Chargé de cours et journaliste

Pour les géographes, la notion de conflits peut et doit se décliner de multiples façons qui seront évoquées au cours de la formation, toutes ayant pour conséquence une modification du rapport entre les hommes, entre les hommes et le paysage, entre les pays, entre les régions, entre les économies et entre les écosystèmes ; sans oublier les effets également durables sur la nature et la biodiversité. Aucun conflit, quelle que soit sa forme ou son intensité, ne laisse un pays ou une région intacts. Même lorsque les dégâts ne sont pas immédiatement perceptibles.

Derrière le mot conflit, il y a les guerres les plus classiques, les guérillas aux visages multiples, les affrontements politiques, économiques et idéologiques. La liste des conflits passés, en cours ou à venir est longue mais seuls les plus marquants seront évoqués à la fois dans leurs causes et leurs conséquences...Il n'y a que l'embaras du choix.

Toutes les guerres, ouvertes ou de basse intensité (terme de l'ONU), entraînent la mise en place, pour parfois des dizaines d'années, de camps de réfugiés intérieurs ou installés dans d'autres pays : 25 millions en 2009. Des guerres qui se traduisent aussi par des modifications territoriales et des mouvements de population. Mais il est clair que les affrontements géoéconomiques ne sont pas moins « meurtriers » pour les pays ou les populations concernées.

Certains conflits actuels, notamment celui en cours au Darfour, sont liés aux premières conséquences du changement climatique, ce qui en complique la résolution et l'analyse.

Tous les conflits, internes ou entre pays, se déroulent sous le contrôle ou avec l'intervention, souvent imparfait, des Nations Unies, du Conseil de Sécurité, du Programme des Nations Unies pour l'Environnement, du Haut Commissariat aux Réfugiés de l'ONU, de l'UNWRA pour la Palestine, du PAM (Plan Alimentaire Mondial), de l'Unicef, du Tribunal de la Haye, de la Cour Pénale Internationale, de l'Otan, de l'Union européenne, des Tribunaux internationaux spéciaux (Rwanda, ex-Yougoslavie, etc.), du CICR (Comité International de la Croix Rouge) et de nombreuses ONG humanitaires. Toutes ces institutions seront également étudiées.

Finalement, il ne faut pas non plus oublier les conflits non armés et non violents, tels les conflits d'usages qui se manifestent davantage auprès des institutions judiciaires et des aménagistes. L'environnement ou les espaces publics, ruraux et urbains, sont des entrées privilégiées pour ce type de conflits. Les conflits idéologiques et politiques également ne passent pas toujours par la lutte armée et se jouent plus volontiers dans les sphères de la communication, de la manifestation ou des antichambres de la diplomatie. Ce sont donc aussi ces sphères, les modes d'action qui y ont cours et leur localisation seront abordés.

L'approche géographique des conflits, quelle que soit leur nature, devra faire varier les échelles d'analyse, mais aussi les types d'espaces observés et leur localisation : Etats, espaces réticulaires et mondialisés des acteurs de la contestation mondiale, espaces infranationaux convoités, espaces politiques supranationaux des institutions internationales, ou encore espaces d'action et de pratiques des acteurs en jeu.

Bibliographie

Les atlas généraux :

Allen, John L. Atlas géopolitique, Québec, Chenelière, 2006, 170 p
Appadurai, Arjun, Géographie de la colère. La violence à l'âge de la globalisation, Paris, Payot, 2007. 204 p

- Diplomatie hors-série n°10, Atlas géostratégique 2010, Paris, AREION Group, 2009. 96 p
- Boniface, Pascal & Hubert Védrine, Atlas des crises et des conflits, Paris, Armand Colin, 2009. 125 p
- Boniface, Pascal (sous la direction de), Atlas des relations internationales, Paris, Hatier, 2008. 160 p
- Vallaud, Pierre, Atlas des guerres du XXe siècle, Paris, Acropole, 2008. 120 p

Approches générales et théoriques :

- Badie, Bertrand, La fin des territoires. Essai sur le désordre international et sur l'utilité sociale du respect, Paris, Fayard, 1995. 286 p
- Badie, Bertrand & Dominique Vidal (sous la direction de), La fin du monde unique, 50 idées-forces pour comprendre, L'état du monde 2011, Paris, La Découverte, 2010. 305 p
- Foucher, Michel, Fronts et frontières. Un tour du monde géopolitique. Nouvelle édition, revue et augmentée, Paris, Fayard, 1991. 692 p
- Hérodote (revue, tous les numéros, notamment Hérodote n° 130, Géographie, guerres et conflits)
- Lacoste Yves, La géographie, ça sert d'abord à faire la guerre, Paris, Maspero, 1976
- La Géographie n°4 / 1531, Guerres et conflits. La planète en danger, Paris, Société de Géographie, 2008, 98 p.
- Lorot, Pascal, Yves Lacoste. La géopolitique et le géographe, Paris, Choiseul, 2010. 270 p

Thématiques (environnement, pratiques

- Bannon Iann, Collier Paul, Natural resources and violent Conflicts, Ed World Bank, 2003
- Cultures et Conflits n° 73, avril 2009, Frontières, marquages et disputes, Paris, L'Harmattan, 2009. 146 p
- Denhez Frédéric, Atlas de la menace climatique, Editions Autrement
- Géocarrefour volume 80 numéro 4, La pénurie d'eau : donnée naturelle ou question sociale ?, Paris, Association des amis de la revue de géographie de Lyon, 2005
- Géoéconomie n°50, été 2009, Les conflits de la mondialisation, Paris, Choiseul, 2009. 152 p
- Géopolitique n°109, juillet 2009, La monnaie : hier, aujourd'hui... demain, Paris, PUF, 2009. 85 p
- Huissoud, Jean-Marc & Frédéric Munier (sous la direction de), La guerre économique. Rapport Antheios 2010, Paris, PUF, 2009. 272 p
- Kirat, Thierry & Andre Torre, Territoires de conflits. Analyses des mutations de l'occupation de l'espace, Paris, L'Harmattan, 2008. 324 p
- Lacoste, Yves, La question post-coloniale. Une analyse géopolitique, Paris, Fayard, 2010. 432 p.
- Le Monde hors-série, L'Atlas des religions, Paris, Le Monde, 2009. 195 p
- Le Monde diplomatique, L'Atlas de l'environnement Armand Colin, Paris, Armand Colin, 2008. 103 p.
- Norois n° 211, 2009, Eau, pêche, tourisme rural, conflits d'usage, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2009. 90 p
- PERRIER-CORNET Philippe et al., A qui appartient l'espace rural ?, Collection Monde en cours / série Bibliothèque des territoires Rural, Paris, DATAR, 141 p., bibliogr. 2002
- Thibault, Christel, L'archipel des camps. L'exemple cambodgien, Paris, PUF, 2008. 173 p
- Vadrot, Claude-Marie, Guerres et environnement. Panorama des paysages et des écosystèmes bouleversés, Paris, Delachaux & Niestlé, 2005. 252 p

Conflits régionaux :

- Avioutskii, Viatcheslav, Géopolitique du Caucase, Armand Colin, Paris, Armand Colin, 2006. 288 p

- Bendo-Soupou, Dominique (sous la direction de), *La nouvelle Méditerranée. Conflits et coexistence pacifique*, L'Harmattan, Paris, L'Harmattan, 2009. 430 p
- Bouquet Christian, *Géopolitique de la Côte d'Ivoire*, 2008, Editions Armand Colin
- Chataigner Jean-Marc, *L'ONU dans la crise de Sierra Léone*, 2005, Editions Karthala
- Egreteau Renaud, *Histoire de la Birmanie contemporaine*, 2010, Editions Fayard
- Foucher, Michel (sous la direction de), *L'Europe. Entre géopolitiques et géographies*, Paris, Sedes, 2009. 320 p
- Foucher, Michel & François Durand-Dastès & Gilles Lepesant & Philippe Pelletier *Asies nouvelles. Atlas de géopolitique*, Paris, Belin, 2002. 480 p
- Jaffrelot Christophe, (ss dir. de), 1999, *Le Pakistan, carrefour de tensions régionales*, Espace International, Bruxelles, Complexe, 1999, 143 p.
- Kahn, Sylvain, *Géopolitique de l'Union Européenne*, Paris, Armand Colin, 2007. 128 p
- Lacoste, Yves, *Géopolitique de la Méditerranée*, Paris, Armand Colin, 2006. 479 p
- Loyer, Barbara, *Géopolitique du Pays Basque. Nations et nationalismes en Espagne*, Paris, L'Harmattan, 2000. 416 p
- Problèmes d'Amérique latine n° 70, Amérique latine, conflits et environnement*, Paris, Choiseul, 2008. 136 p
- Questions internationales n° 41 janvier-février 2010, L'Occident en débat*, Paris, La Documentation française, 2010. 128 p.
- Racine, J. L., 2002, *Cachemire. Au péril de la guerre*, CERI/autrement, Paris, Autrement, 160 p.
- Raison, Jean-Pierre & Géraud Magrin (sous la direction de), *Des fleuves entre conflits et compromis. Essais d'hydropolitique africaine*, Paris, Karthala, 2009. 300 p
- Roux Michel, *Le Kosovo*, Ed La Découverte, 1999
- Semmoud, Bouziane, *Maghreb et Moyen-Orient dans la mondialisation*, Paris, Armand Colin, 2010. 320 p
- Vallaud, Pierre & Xavier Baron, *Atlas géostratégique du Proche et du Moyen-Orient*, Paris, Perrin, 2010. 175 p
- Victor, Jean-Christophe & Virginie Raison & Frank Tétart, *Le dessous des cartes 1, 2 et 3. Atlas*, Paris, Tallandier

ROMANS ET ESSAIS

- Christian Lecomte, Jérôme Brézillon, *Sarajevo, ville captive*, Ed Syros, 1995
- Fontaine André, *Après eux le déluge, de Kaboul à Sarajevo*, Ed Fayard, 1995
- Skrotzky Nicolas, *Guerre et crimes écologiques*, Ed Sang de la Terre, 1991
- Le Carré John, *Le chant de la mission (roman)*, Ed du Seuil, 2004
- Weber Olivier, *Le faucon afghan*, Ed Robert Laffont, 2001
- Ruffin Jean-Christophe, *Rouge Brésil*, (Goncourt 2001), Ed Gallimard
- Aurio Celine, *Route Rouge (roman situé en Sierra Léone après la guerre)*, 2007, Editions Vagabonde
- Politovskaïa Anna, *Tchéchénie, le déshonneur russe*, Ed Buchet-Chastel, 2003
- Condamine Charles-Marie de la, *Voyage sur l'Amazone*, , Ed La découverte
- Forna Aminatta, *Memory of Love (roman en Sierra Leone)*, 2009, Editions Bloomsbury
- Traore Aminata, *Lettre à Jacques Chirac à propos de la Côte d'Ivoire*, 2005, Editions Fayard
- Smith Stephen, *Négrologie, Pourquoi l'Afrique meurt*, Ed Calmann-Lévy, 2004
- Gaza, la vie en cage*, Hervé Kempf, Jérôme Equer, Ed du Seuil, 2005
- Evelio Rosera, *Les armées*, Ed. Métailié, 2009
-

FILMS

Blood diamonds, film d'Edward Zwick, (fiction, la guerre en Sierra Leone), 2006

Johnny Mad Dog, film de fiction sur les enfants soldats africains de Jean-Stéphane Sauvaire

Le cauchemar de Darwin, documentaire (2004) de Hubert Sauper sur l'exploitation d'une population dans une région (lac Victoria) ravagée par les guerres.

Méthodologie en Géographie

Bibliographie proposée par Caroline Moumaneix, ATER, Paris 8

DICTIONNAIRES DE GEOGRAPHIE

BAUD P., BOURGEAT S., BRAS C., Dictionnaire de géographie, Hatier, Paris, 1997, 509 p

BRUNET R., FERRAS, R., THERY H., Les Mots de Géographie, Reclus - La Documentation Française, Paris et Montpellier, 1992, 518 p

GEORGE P., VERGER F., Dictionnaire de la Géographie, PUF, Paris, 1996, 500 p

LACOSTE Y. (sous la dir. de), Dictionnaire de Géopolitique, Flammarion, Paris, 1995, 1699 p

LEVY J., LUSSAULT M. (sous la dir. de), Dictionnaire de la Géographie et de l'Espace des sociétés, Belin, Paris, 2003, 1034 p

VEYRET Y. (sous la dir. de), Dictionnaire de l'Environnement, Armand Colin, Paris, 2007, 404 p

METHODOLOGIE GENERALE EN GEOGRAPHIE

BÉBOUDT P., BARRE A., PICOUET P., Réussir ses études en géographie, Belin Atouts, Paris, 2004, 224 p

RAPPORTS DU JURY DU CAPES (en ligne, 26 novembre 2010)

2004 : ftp://trf.education.gouv.fr/pub/edutel/siac/siac2/jury/2004/capes_ext/hist_geo.pdf

2005 : ftp://trf.education.gouv.fr/pub/edutel/siac/siac2/jury/2005/capes_ext/hist_geo.pdf

2006 :

ftp://trf.education.gouv.fr/pub/edutel/siac/siac2/jury/2006/capes_ext/hist_geo1.pdf

ftp://trf.education.gouv.fr/pub/edutel/siac/siac2/jury/2006/capes_ext/hist_geo2.pdf

2007 : ftp://trf.education.gouv.fr/pub/edutel/siac/siac2/jury/2007/capes_ext/histgeo.pdf

2008 : ftp://trf.education.gouv.fr/pub/edutel/siac/siac2/jury/2008/capes_ext/histgeo.pdf

2009 : http://media.education.gouv.fr/file/CAPES_ext/24/6/hstg_122246.pdf

2010 : http://media.education.gouv.fr/file/capes_ext/99/6/capesextstg_154996.pdf

METHODOLOGIE DE LA DISSERTATION DE GEOGRAPHIE

MORINIAUX V., La dissertation de Géographe Capes et Agrégations, Editions du Temps, Paris, 2001, 141 p

CHEIZE R., CHEDEMAIL S., La dissertation en Géographie aux concours, Armand Colin, Paris, 1999, 176 p

DISSERTATION PAR QUESTION AU PROGRAMME

GILLARDOT P., BALLABANIAN O., ARDILLIER F., La géographie de la France en dissertations corrigées, Ellipses, Paris, 2004, 192 p

- WACKERMANN G. (coord.), *La France : aménager les territoires. Manuel et dissertations corrigées*, Ellipses, Paris, 2008, 288 p
- WACKERMANN G. (coord.), *L'Europe. Manuel de dissertations corrigées*, Ellipses, Paris, 2009, 416 p
- WACKERMANN G. (coord.), *Nourrir les hommes. Manuel et dissertations corrigées*, Ellipses, Paris, 2008, 272 p

METHODOLOGIE POUR LE CROQUIS

- BATTISTONI-LEMIERE A., LE FUR A., NONJON A., *Cartes en mains. Méthodologie de la cartographie*, Ellipses, Paris, 2010, 247 p
- LE FUR A., *Pratiques de la cartographie*, Armand Colin Synthèse, Paris, 2000, 96 p
- ZANIN C., TREMELO M.-L., *Savoir faire une carte. Aide à la conception et à la réalisation d'une carte thématique univariée*, Belin Sup, Paris, 2003, 200 p

METHODOLOGIE POUR LE COMMENTAIRE DE DOCUMENT(S) GEOGRAPHIQUE(S)

- DEFOSSE J., *Principes et méthodes du Commentaire de cartes aux concours*, Puf, Paris, 1998, 198 p
- JANIN E., LE BRAZIDEC N., MOISSENET N., *Le commentaire de cartes à l'oral de géographie*, Ellipses, Paris, 2010, 352 p
- METTON A., GABERT P. (sous la dir. de), *Commentaire de documents géographiques de la France*, Sedes, Paris, 1992, 422 p
- TIFFOU J., *Commenter la carte topographique aux examens et concours*, Armand Colin, Paris, 2006, 187 p

EPISTEMOLOGIE DE LA GEOGRAPHIE

- BAILLY A. (sous la dir. de), *Les concepts de la géographie humaine*, Masson, Paris, 2004, 333 p
- BAILLY A., FERRAS R., *Éléments d'épistémologie de la Géographie*, Armand Colin, Paris, 2010, 191 p
- BAVOUX J.-J., *La géographie. Objet, méthodes, débats*, Armand Colin, Paris, 2009, 288 p
- BERDOULAY V., *La formation de l'école française de géographie (1870 - 1914)*, CTHS, Paris, 1995, 253 p
- CIATTONI A. (sous la dir. de), *La Géographie : pourquoi ? comment ? : Objets et démarches de la géographie d'aujourd'hui*, Hatier Initial, Paris, 2005, 287 p
- CLAVAL P., *Histoire de la géographie française de 1870 à nos jours*, Paris, Nathan Université, 1998, 535 p
- CLAVAL P., *Épistémologie de la géographie*, Armand Colin, Paris, 2005, 265 p
- DENEUX J.-F., *Histoire de la pensée géographique*, Belin Atouts, Paris, 2006, 255 p
- LALLEMAND S. (sous la dir. de), *Comment je suis devenu Géographe*, Le Cavalier Bleu, Paris, 2007, 223 p
- PINCHEMEL P., ROBIC M.-C., TISSIER J.-L., *Deux siècles de Géographie française*, Paris, CTHS, 1984, 380 p
- ROBIC M.-C., MENDIBIL D., GOSME C., ORAIN O. et TISSIER J.-L., *Couvrir le monde. Un grand XXe siècle de géographie française*, Paris, ADPF (Documentation Française), 2006, 230 p
- SCHEIBLING J., *Qu'est-ce que la géographie ?*, Hachette, Paris, 1999, 197 p
- STASZAK J.-F. (sous la dir. de), *Les discours du géographe*, L'Harmattan, Paris, 1997, 281 p.

La nouvelle épreuve sur dossier à partir du concours 2011

Présentation proposée par Thierry Aprile, PRAG, IUFM Créteil

1. la « lettre de cadrage » de la nouvelle épreuve d'admission et un extrait du rapport du CAPES 2010.
2. une lecture de ces deux textes.
3. une bibliographie de départ.
4. Le « questionnement historiographique et épistémologique » en histoire.
5. Un texte d'historien.
6. bibliographie d'histoire pour l'ESD
7. L'ESD en géographie (S. Lestrade et C. Moumaneix)

1.A : extrait de « CAPES EXTERNE D'HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE 2011, LETTRE DE CADRAGE À L'INTENTION DES PRÉPARATEURS du 15 mars 2010. Laurent CARROUE, Président du CAPES externe d'histoire et géographie. »

[...] III.B.1. La définition de l'arrêté ministériel

L'épreuve sur dossier comportant deux parties :

- 14 points sont attribués à la première partie et 6 points à la seconde.
- Durée de la préparation : deux heures ; durée totale de l'épreuve : une heure.
- Coefficient 3.

L'épreuve permet au candidat de montrer :

- sa culture scientifique et professionnelle ;
- sa connaissance des contenus d'enseignement et des programmes de la discipline sur laquelle s'appuie le dossier ;
- sa réflexion sur les finalités de cette discipline et ses relations avec les autres disciplines.

Première partie : étude de document(s), portant sur la discipline n'ayant pas fait l'objet de la première épreuve d'admission, suivie d'un entretien avec le jury. Présentation : vingt minutes maximum ; entretien avec le jury : vingt minutes maximum. Le candidat présente les résultats de sa réflexion, en motivant les choix pédagogiques et scientifiques qu'il effectue, sous une forme structurée et adaptée au contexte du sujet. Cette partie de l'épreuve a une dimension scientifique, épistémologique et didactique.

Seconde partie : étude d'un document portant sur la compétence « Agir en fonctionnaire de l'État et de façon éthique et responsable ». Présentation : dix minutes maximum ; entretien avec le jury : dix minutes maximum. Le candidat répond pendant dix minutes à une question, à partir d'un document joint au dossier qui lui a été remis au début de l'épreuve, question pour laquelle il a préparé les éléments de réponse durant le temps de préparation de l'épreuve. La question et le document portent sur les thématiques regroupées autour des connaissances, des capacités et des attitudes définies, pour la compétence désignée ci-dessus, dans le point 3 « les compétences professionnelles des maîtres » de l'annexe de l'arrêté du 19 décembre 2006.

III.B.2. Éléments de réflexion sur l'épreuve sur dossier du CAPES rénové

L'organisation pratique de l'épreuve :

L'épreuve sur dossier du nouveau CAPES comporte deux épreuves distinctes, dont les modalités de déroulement et la pondération sont fixées par l'arrêté ministériel du 28 décembre 2009 dont les termes sont rappelés ci-dessus.

Ce cadre invite à concevoir le déroulement de cette épreuve de la manière suivante, en tenant compte de deux impératifs : la division de l'épreuve en deux moments distincts ; le maintien d'une préparation de deux heures, alors que le temps de passage est augmenté sensiblement, tant pour la partie exposé du candidat que pour l'entretien avec le jury.

1°. Le sujet

Le sujet tiré par le candidat lors du passage de l'épreuve se présentera sous forme d'un dossier documentaire rassemblé sous une *thématique* commune aux deux parties de l'épreuve. Cette thématique sera libellée en référence aux grandes questions (concepts, principes, méthodes, domaines et champs de la discipline, débats) qui ont contribué et contribuent à définir les conditions de formation et d'organisation de la connaissance historique et géographique et de son évolution. *Elle relèvera donc à la fois de l'épistémologie et de l'histoire des disciplines, y compris dans leur dimension d'enseignement.* Cette thématique, enfin, sera problématisée et constituera le fil conducteur de la réflexion du candidat.

2°. Le dossier

Il contribuera *explicitement*, dans sa composition, à aider le candidat à *lier dimensions scientifiques et didactiques, autour d'un objet historique ou géographique identifié.* Il comportera donc 4 documents, d'une longueur adaptée au temps de préparation de l'épreuve, *documents dont l'étude servira de matériau aux exposés du candidat.* Ces documents correspondront donc aux différents aspects de l'épreuve, y compris la seconde partie. Ces documents seront en conséquence, et ce pour tous les sujets proposés, afin de respecter l'équité entre les candidats :

- Un document de nature épistémologique et/ou portant sur l'histoire de la discipline faisant l'objet de l'épreuve (selon le tirage au sort).
- Un document de connaissance historique ou géographique, pris dans le programme des questions au concours, contribuant à ancrer la thématique choisie dans un exemple précis.
- Un extrait de programme d'histoire ou de géographie, un extrait des documents d'accompagnement, ou un extrait de manuel de l'enseignement secondaire.

À ces trois documents répondant à la première partie de l'épreuve s'ajoutera :

- Un document ouvrant aux questions relevant de l'éthique professionnelle

3°. L'entretien avec le jury

Celui-ci se déroulera en deux temps, correspondant aux deux exposés du candidat et suivant immédiatement chacun d'entre eux.

Le premier entretien visera à reprendre l'argumentation du candidat sur le sujet posé et sur l'analyse des documents d'appui, et à approfondir avec lui sa réflexion sur les principes et méthodes qui fondent la discipline traitée dans le sujet, ainsi que sur les débats qui en ont ponctué l'évolution. Le candidat sera également invité à revenir sur le lien avec la question de l'élaboration des programmes d'histoire ou de géographie, et avec celle des finalités de leur enseignement. Les champs de questionnement de ce premier entretien sont donc : d'une part l'épistémologie et l'histoire des disciplines et de leur enseignement ; d'autre part les programmes en vigueur (finalités, objectifs, contenus, concepts et notions, documents et cartes de référence). Ces deux aspects, scientifiques et didactiques, seront abordés de manière équilibrée. Le second entretien permettra d'inscrire la réflexion développée sur le sujet posé dans une interrogation sur l'éthique professionnelle et sur les responsabilités de l'enseignant en tant que fonctionnaire de l'État. Cet entretien pourra prendre appui sur les programmes d'éducation civique, en ce qu'ils relèvent de cette dimension.

III.B.3. La préparation de l'épreuve sur dossier

Si la préparation au concours relève, bien entendu, de la responsabilité des établissements universitaires qui en assument la charge, il n'en est pas moins possible de suggérer quelques éléments de réflexion pour la préparation à l'épreuve sur dossier, en cohérence avec la structure de l'épreuve telle qu'exposée précédemment.

- En premier lieu, l'épreuve sur dossier est bien une épreuve d'étude de documents, ce qui suppose la mobilisation de compétences d'analyse de documents qui sont l'un des fondements de la pratique de l'histoire et de la géographie. En cela, elle participe de la préparation générale au concours.
- Cette épreuve est ensuite une épreuve de *réflexion sur les principes, méthodes, concepts et outils propres aux connaissances historique et géographique*. Elle suppose donc une préparation adaptée en épistémologie de ces disciplines.
- Elle demande également une *compréhension des débats* qui traversent ces disciplines et les confrontent aux autres sciences humaines et sociales. Ce qui suppose une préparation en histoire des deux disciplines, y compris de leur enseignement.
- Enfin, elle nécessite une *connaissance des programmes* en vigueur d'histoire et de géographie du collège et du lycée, afin de saisir les enjeux de ces disciplines comme matière d'enseignement (pour la première partie de l'épreuve), et d'éducation civique du collège (pour la deuxième partie). Dans ce cadre, la question de la place et des usages du document et de la carte doit être étudiée en tant que telle.

Elle comporte donc une dimension professionnelle réelle, en ce qu'elle combine les différents aspects d'une réflexion préparatoire à l'élaboration de séquences d'enseignement assurées par une *maîtrise disciplinaire historique et géographique comprise dans toutes ses dimensions*.

1.B : extrait du rapport du CAPES 2010

[...] Si l'épreuve sur dossier demeure l'une des deux épreuves orales du nouveau CAPES, plusieurs éléments contribuent à en faire évoluer la structure et le contenu. On pourra sur ces points se reporter utilement au texte de cadrage publié et largement diffusé le 15 mars 2010. Le présent propos vient en rappel et en complément de ce premier texte.

1°. Parmi les modifications apportées, la première tient à ce que l'épreuve sur dossier portera désormais sur la matière, histoire ou géographie, qui n'aura pas donné lieu à la leçon, la distribution entre les deux épreuves se faisant par tirage au sort. La seconde réside dans le partage de l'épreuve en deux moments distincts donnant chacun lieu à un exposé du candidat (respectivement 20 mn et 10 mn) suivi d'un entretien avec le jury (de même durée que l'exposé).

Le sujet qui sera soumis au candidat se présentera sous forme d'un dossier de documents réunis sous une thématique commune, elle-même formulée de manière problématisée. La question ainsi portée à la réflexion du candidat, soit en histoire, soit en géographie, relèvera de l'épistémologie et de l'histoire des disciplines (y compris celle de leur enseignement).

La réflexion du candidat devra prendre appui sur le dossier documentaire, composé de quatre documents correspondant aux deux moments de l'épreuve.

Trois documents se rapportent au premier exposé : un document de nature épistémologique ou relevant de l'histoire des disciplines ; un document de connaissance historique ou géographique lié aux questions au programme du concours ; un document de nature didactique, extrait d'un programme ou d'un manuel. Le quatrième document, correspondant au deuxième exposé, précédé d'une question spécifique, liée à la thématique générale du dossier et destinée à guider le candidat, invitera celui-ci à revenir sur les responsabilités de l'enseignant d'histoire, de géographie et d'éducation civique en tant que fonctionnaire de l'État, et, à ce titre, chargé de

transmettre aux élèves les valeurs de la République.

2°. On attend donc du candidat deux formes de réflexion sur le sujet qui lui sera soumis. D'une part, une réflexion sur les modalités de l'élaboration de la connaissance historique ou géographique. Ce premier exposé devra combiner, selon ce qui apparaîtra pertinent au candidat, l'étude des trois premiers documents du dossier. En aucun cas il ne peut s'agir de concevoir l'épreuve comme la simple juxtaposition de trois parties correspondant chacune à l'analyse successive de ces trois documents traités séparément les uns des autres. Chacun des documents est destiné à apporter au candidat des éléments de réflexion tous liés, à partir de positions spécifiques, à la thématique générale du dossier. C'est donc bien par leur combinaison, pondérée au gré du candidat, que celui-ci pourra proposer une réponse argumentée à la question soulevée dans le libellé du sujet. L'entretien avec le jury pourra en conséquence prendre à la fois la forme d'un retour sur les éléments d'argumentation exposés par le candidat, afin de l'aider à les clarifier et les approfondir si nécessaire, et d'un approfondissement de l'analyse des documents. D'autre part, le candidat devra, à partir du quatrième document et de la question complémentaire afférente, proposer une réflexion sur la responsabilité sociale de l'enseignant d'histoire, de géographie et d'éducation civique, en tant que fonctionnaire de l'État. Ce deuxième exposé donnera également lieu à un entretien avec le jury.

3°. En termes de préparation, les nouvelles modalités de l'épreuve sur dossier comportent prioritairement deux implications. En premier lieu, apporter des éléments de réflexion sur les modalités de l'élaboration de la connaissance historique et géographique suppose une formation spécifique du candidat en épistémologie et histoire des disciplines, lui permettant d'appréhender les grandes évolutions qu'elles ont connues, le renouvellement de leurs paradigmes, au travers notamment des grands débats qui les ont traversées, y compris dans leur dimension d'enseignement. En second lieu, le candidat devra maîtriser les principaux programmes d'histoire, de géographie, d'éducation civique, d'éducation civique juridique et sociale, du collège et du lycée général et technique, et s'être interrogé sur la signification intellectuelle et sociale des choix qui président à leur composition, ainsi que sur les finalités de leur enseignement.

Pour le Jury : Marc Deleplace, vice-président.

2. Une lecture de ces documents de cadrage.

Le travail du jury et de son président a consisté à lire la définition officielle de l'épreuve dans l'esprit de l'ancienne ESD. Il s'agira donc d'une épreuve composée à partir d'un ensemble de 4 documents qu'il s'agit d'étudier et d'exposer en deux temps. La première partie consiste dans le traitement d'un sujet explicite à partir d'un ensemble de trois documents. La partie si décrite *Agir en fonctionnaire de l'Etat...* est fondée sur les programmes d'Education civique (collège) et d'ECJS (Lycée) autour d'un document 4 dans la continuité des 3 documents précédents, mais avec une question distincte.

Une double finalité

- une réflexion sur l'usage du document. Il s'agit bien de réfléchir à l'usage du document dans l'enseignement de l'histoire (comment questionner un document ?) en géographie (comment utiliser des cartes ?), et en Education civique (comment mettre en relation une situation particulière avec des textes de référence ?)
- une préparation disciplinaire au métier d'enseignant : l'épreuve est conçue dans une logique, professionnelle, d'interface entre d'une part « *une maîtrise disciplinaire historique et géographique comprise dans toutes ses dimensions* » (voir lettre de cadrage) et d'autre part l'élaboration ultérieure de séquences d'enseignement.

Logique de la préparation de l'ESD.

Par commodité, on distinguera dans un premier temps les cadres d'analyse de chacun des 4 documents. L'épreuve consistera bien entendu à relier chacun de ces domaines dans l'exposé : ce sera l'objet des cours de préparation.

Premier champ : épistémologie et histoire des disciplines

(« un document de nature épistémologique ou relevant de l'histoire des disciplines »)

Le sujet à traiter est formulé par une question explicite, et cette question est éclairée par le document 1. Il s'agit d'un questionnement d'ordre épistémologique et historiographique (ou d'histoire de la géographie), tout à fait conforme à l'esprit de l'ancienne ESD vient s'y ajouter explicitement l'histoire de l'enseignement de ces disciplines.

Deuxième champ : les documents relevant des questions du concours

(« un document de connaissance historique ou géographique lié aux questions au programme du concours... contribuant à ancrer la thématique choisie dans un exemple précis »)

Le document 2 de « connaissance historique » (ou géographique) est relatif à l'une des 6 questions au programme (3 en histoire, 3 en géographie). Il s'agira donc de prêter une attention particulière à la partie introductive de chaque question du concours (sources, méthodes, bibliographies, débats, problématiques...) qui s'en trouve donc fortement valorisée. En effet le document 2 peut être soit un document source relatif à ces questions, leur typologie, leur questionnement, leur statut... ou bien à un extrait d'une thèse incluse dans la bibliographie de la question. Par rapport à l'ESD précédente, la notion d'« exemple non-limitatif » qui pouvait appuyer la réflexion épistémologique sur un exemple peu ou mal connu du candidat disparaît.

Ainsi, pour le sujet sur le Monde britannique, le document 2 pourrait être à la fois une photographie de la reine Victoria et de son serviteur-secrétaire indien (document source) ou bien un extrait du livre d'Edward Saïd *Orientalism* (ouvrage qui a profondément renouvelé la question).

Troisième champ : les usages scolaires de l'histoire

« Un extrait de programme d'histoire ou de géographie, un extrait des documents d'accompagnement, ou un extrait de manuel de l'enseignement secondaire »

La connaissance des programmes en vigueur et de leur logique est un pan fondamental du travail de préparation. On entend par « en vigueur » les programmes enseignés à partir de la rentrée 2010. Ainsi au collège les programmes 2008 pour la sixième et la cinquième, les programmes 1995 pour la quatrième et la troisième ; au lycée le nouveau programme de seconde est inclus dans ce corpus. Par exemple, la question concernant le Prince et les arts sera obligatoirement complétée par une connaissance de l'intégration toute récente de l'histoire des arts dans l'enseignement.

Le document 3 peut donc être soit un extrait de l'un de ces documents officiels en vigueur ou plus ancien, soit un extrait d'un manuel en vigueur ou plus ancien. Ainsi, un dossier concernant la question de la « colonisation » relative à la fois à la question d'ancienne et de contemporaine peut-il être composé en document 3 d'un extrait de programme (ou de manuel) ancien illustrant la thématique de « nos ancêtres les gaulois » ou de l'« apport de la civilisation par la colonisation », ou bien relevant d'une lecture plus récente attentive à la construction impériale, du contact entre sociétés diverses, voire au thème de la « mondialisation ».

Quatrième champ : le rôle social du professeur d'histoire-géographie

(« Le quatrième document, correspondant au deuxième exposé, précédé d'une question spécifique, liée à la thématique générale du dossier et destinée à guider le candidat, invitera celui-ci à revenir sur les responsabilités de l'enseignant d'histoire, de géographie et d'éducation civique en tant que fonctionnaire de l'État, et, à ce titre, chargé de transmettre aux élèves les valeurs de la République... Un document ouvrant aux questions relevant de l'éthique professionnelle »)

Le jury et son président ont décidé de caler la seconde partie de l'épreuve (« Agir en fonctionnaire de l'Etat de façon éthique et responsable ») sur la problématique de l'enseignement de l'éducation civique et de l'ECJS, ainsi que sur les thèmes relatifs au rôle social du professeur d'histoire et de géographie. La connaissance précise des programmes, de leur contenu et de la logique de leur enseignement est donc indispensable. La perspective de ces programmes est la connaissance de l'Etat de droit (dans toutes ses échelles) dans lequel doit se mouvoir le citoyen. Le document 4 peut donc être un extrait de ces programmes ou d'un manuel s'y rapportant, mais aussi un document relatif à des « questions vives »

3. une bibliographie « de départ ».

Premier champ : épistémologie et histoire des disciplines

DELACROIX Christian, François DOSSE, Patrick GARCIA & Nicolas OFFENSTADT *Historiographies, concepts et débats*, Gallimard, Folio-histoire, 2010. Cf plus bas la table des matières de cet ouvrage.

DELACROIX Christian, François DOSSE & Patrick GARCIA, *Les courants historiques en France XIXe-XXe siècle*, Armand Colin, nouvelle édition Folio-histoire 2007. *Propose aussi une importante bibliographie. Centré sur la production historique après la Révolution française, avec « la naissance de l'histoire contemporaine ».*

OFFENSTADT Nicolas (dir.), *Les mots de l'historien*, Presses universitaires du Mirail, 2004. *Un vocabulaire historiographique et épistémologique. Un des bons critères pour vérifier son degré de préparation à l'épreuve est de vérifier que l'on maîtrise ces différentes entrées*

PROST Antoine, *Douze leçons sur l'histoire*, Points-Seuil, 1997 (1ère édition). *L'ouvrage de référence en épistémologie de l'histoire pour l'épreuve. A aussi l'avantage de proposer de nombreux textes courts.*

GARCIA Patrick et LEDUC Jean, *L'enseignement de l'histoire en France de l'Ancien Régime à nos jours*, coll. " U ", Armand Colin, 2003

Deuxième champ: les bibliographies figurant infra, relatives aux différentes questions du programme.

Troisième champ

le site eduscol <http://eduscol.education.fr/>, rassemble tous les textes et toutes les informations nécessaires. NB les manuels scolaires ne sont qu'une interprétation des programmes d'histoire, de géographie, et de l'ensemble des documents d'accompagnement.

Voir, outre les programmes, les rubriques consacrées

- au « socle commun des connaissances et des compétences »,
- à l'éducation à l'environnement et au développement durable,
- à l'histoire des arts.

Quatrième champ.

La base de la préparation consiste dans la maîtrise des programmes d'éducation civique et d'ECJS

Lettre d'information n° 27 - mai 2007 L'enseignement des « questions vives » : lien vivant, lien vital, entre école et société ? <http://www.inrp.fr/vst/LettreVST/27-mai-2007.php>

Dossier d'actualité n° 57 - octobre 2010 L'éducation à la citoyenneté
<http://www.inrp.fr/vst/LettreVST/57-octobre-2010.php>

Annexe 1 : DELACROIX Christian, François DOSSE, Patrick GARCIA & Nicolas OFFENSTADT
Historiographies, concepts et débats, Gallimard, Folio-histoire, 2010

Table des matières

1. Sources, domaines, méthodes

<i>Alltagsgeschichte</i>	Informatique
<i>Annales</i>	Internet et les historiens
Anthropologie et histoire	<i>Linguistic turn</i>
Archéologie	Marginalités
Archives documents, sources	Marxisme et histoire
Biographie, prosopographie	Métier/communauté
Colloques	Microstoria
Cultural studies	Musée d'histoire
Démographie historique et histoire des populations	<i>New historicism</i>
Edition	Philosophie de l'histoire
Edition d'histoire	Philosophie et histoire
Enseignement de l'histoire en France	Préhistoire
Enseignement supérieur et recherche	Revue historiques
Géographie et histoire	Romantisme
Histoire bataille	Sociétés de généalogie
Histoire comparée, histoire croisée	Sociétés savantes
Histoire conceptuelle	Socio-histoire
Histoire culturelle en France	Sociologie et histoire
Histoire de l'art	<i>Subaltern et postcolonial studies</i>
Histoire des femmes, histoire du genre	
Histoire des mentalités	
Histoire des relations internationales	
Histoire des sciences et des techniques	
Histoire des sensibilités	
Histoire du corps	
Histoire du religieux	
Histoire du temps présent	
Histoire économique	
Histoire et images (caricature, photographie,	

cinéma, télévision)

Histoire et psychanalyse

Histoire et science politique

Histoire globale, histoire connectée

Histoire intellectuelle

Histoire orale

Histoire politique en France

Histoire quantitative, histoire sérielle

Histoire sociale

Histoire urbaine

Historiographie méthodique

Historisme

2. Notions, concepts

Acteur

Anachronisme

Catégorie

Causalité/explication

Concept

Constructivisme

Déterminisme, téléologie

Discours

Echelle

Écriture de l'histoire

Événement

Herméneutique

Historicité/régimes d'historicité

Jugement

Mémoire collective

3. Enjeux et débats

Absolutisme

An mil et féodalisme

Antiquité tardive

Communisme français

Conquête du Mexique

Culture savante/culture populaire

Économie de la Grèce antique

Esclavage

Fascisme

Fascisme français

Génocide

La Grande Guerre

Guerre d'Algérie

Japon : tensions autour du passé

Nation et nationalisme

Objectivité	Nazisme
Opinion publique	Négationnisme
Paradigme	Norbert Elias et le procès de civilisation
Patrimoine	« nouveaux historiens » israéliens
Période, périodisation	Ordres et classe sous l'ancien régime
Post-modernisme et histoire	Passé colonial
Pratique/pratiques	La politique en grèce ancienne
Preuve	Renaissance
Récit	Révolution française historiographie au xixe et au xxe
Représentations et pratiques	Révolution industrielle
Structuralisme	Rôle social de l'historien
Synchronie, diachronie	Sonderweg
Temps	Vichy
Usages publics de l'histoire	Violence et révolution
Vérité	

Annexe 2 : « la compétence 1 »

extrait de <http://www.education.gouv.fr/bo/2007/1/MENS0603181A.htm>

Agir en fonctionnaire de l'État et de façon éthique et responsable

Tout professeur contribue à la formation sociale et civique des élèves. En tant qu'agent de l'État, il fait preuve de conscience professionnelle et suit des principes déontologiques : il respecte et fait respecter la personne de chaque élève, il est attentif au projet de chacun ; il respecte et fait respecter la liberté d'opinion ; il est attentif à développer une attitude d'objectivité ; il connaît et fait respecter les principes de la laïcité, notamment la neutralité ; il veille à la confidentialité de certaines informations concernant les élèves et leurs familles. Il exerce sa liberté et sa responsabilité pédagogique dans le cadre des obligations réglementaires et des textes officiels ; il connaît les droits des fonctionnaires et en respecte les devoirs. L'éthique et la responsabilité du professeur fondent son exemplarité et son autorité dans la classe et dans l'établissement

Connaissances

Le professeur connaît :

- les valeurs de la République et les textes qui les fondent : liberté, égalité, fraternité ; laïcité ; refus de toutes les discriminations ; mixité ; égalité entre les hommes et les femmes ;
- les institutions (État et collectivités territoriales) qui définissent et mettent en œuvre la politique éducative de la nation ;
- les mécanismes économiques et les règles qui organisent le monde du travail et de l'entreprise ;
- la politique éducative de la France, les grands traits de son histoire et ses enjeux actuels (stratégiques, politiques, économiques, sociaux) en comparaison avec d'autres pays européens ;
- les grands principes du droit de la fonction publique et le code de l'éducation : les lois et textes réglementaires en relation avec la profession exercée, les textes relatifs à la sécurité des élèves (obligations de surveillance par exemple) et à la sûreté (obligation de signalement par exemple) ;
- le système éducatif, ses acteurs et les dispositifs spécifiques (éducation prioritaire, etc.) ;
- la convention internationale des droits de l'enfant ;
- ses droits et recours face à une situation de menace ou de violence ;
- l'organisation administrative et budgétaire des écoles et des établissements publics locaux d'enseignement ;
- les règles de fonctionnement de l'école ou de l'établissement (règlement intérieur, aspects budgétaires et juridiques) ;
- les caractéristiques et les indicateurs de l'école ou de l'établissement d'exercice ;
- le projet de l'école ou de l'établissement d'exercice ;
- le rôle des différents conseils (conseil d'école, conseil des maîtres, conseil de cycle, d'une part, conseil d'administration, conseil pédagogique, conseil de classe, conseil de discipline, d'autre part).

Capacités

Le professeur est capable :

- d'utiliser ses connaissances sur l'évolution et le fonctionnement du service public d'éducation nationale pour recourir aux ressources offertes ;
- de se situer dans la hiérarchie de l'institution scolaire ;
- de participer à la vie de l'école ou de l'établissement ;

- de repérer les signes traduisant des difficultés spécifiques des élèves dans le domaine de la santé, des comportements à risques, de la grande pauvreté ou de la maltraitance ;
- de contribuer, en coopérant avec des partenaires internes ou externes à l'institution, à la résolution des difficultés spécifiques des élèves ;
- de se faire respecter et d'utiliser la sanction avec discernement et dans le respect du droit.

Attitudes

Agir de façon éthique et responsable conduit le professeur :

- à faire comprendre et partager les valeurs de la République ;
- à intégrer, dans l'exercice de sa fonction, ses connaissances sur les institutions, sur l'État (son organisation et son budget), sur ses devoirs de fonctionnaire ;
- à respecter dans sa pratique quotidienne les règles de déontologie liées à l'exercice du métier de professeur dans le cadre du service public d'éducation nationale ;
- à respecter les élèves et leurs parents ;
- à respecter et faire respecter le règlement intérieur, les chartes d'usage des ressources et des espaces communs ;
- à collaborer à la réalisation d'actions de partenariat engagées entre l'établissement et son environnement économique, social et culturel ;
- à prendre en compte la dimension civique de son enseignement.

4. le « questionnement historiographique et épistémologique » en histoire.

A/ Le champ historiographique

Il s'agit de maîtriser la production historique. Pour cela, plusieurs façons de la discipliner (en consultant les catalogues des bibliothèques universitaires - dont beaucoup sont en ligne - ou les tables de matières et les 4^{ème} de couverture) en imaginant

· Un classement par auteur : pouvoir citer quelques ouvrages d'historiens majeurs (Marc Bloch, Lucien Febvre, Georges Duby, Emmanuel Le Roy Ladurie, Michel Vovelle, Fernand Braudel, Ernest Labrousse, Michelle Perrot, etc... ad libitum) est une obligation.

· Un classement historiographique par domaine, genre et courants : biographie, histoire politique, sociale, économique, religieuse, culturelle, militaire...

Voir par exemple les entrées dans les Mots de l'historien : Annales (Moyen Age), biographie, chronique/chroniqueur, cultural studies, histoire culturelle, ego-histoire, histoire du Genre, hagiographie, histoire des mentalités, micro-histoire, monographie, histoire des représentations, histoire des sensibilités, socio-histoire...

· Un classement par périodes : préhistoire, antiquité, médiévale, moderne, Révolution-Empire, contemporaine (dix-neuviémiste, vingtiémiste, temps présent)

· Un classement par grandes questions qui sont autant de débats historiographiques : la féodalité, la Révolution française, la colonisation, le nazisme, la destruction des juifs d'Europe, le communisme, le fait religieux...

B/ Le champ épistémologique :

L'épistémologie de l'histoire (" étude critique de la connaissance scientifique, de ses postulats et de ses résultats ". *Mots de l'historien*, p. 41) peut être plus simplement définie comme la description des pratiques historiennes, du « faire de l'histoire » (de « l'opération historiographique » selon l'expression de Michel de Certeau), de ses spécificités comme

connaissance scientifique ; elle peut être divisée selon les opérations qui règlent l'écriture de l'histoire - sans que cela signifie qu'il s'agit de phases successives du travail de l'historien :

1/ la construction d'un objet, qui pose les questions :

- de la nature et de la variété des sources (nature psychologique ou matérielle - selon les distinctions de Langlois et Seignobos -, publiques, privées, écrites, non écrites, orales, témoignage, iconographie, images, ...)
- du questionnement des sources (hypothèses, problématisation, recours à des modèles, etc.). C'est « l'histoire-problème » de L. Febvre. Quelle est la part de la subjectivité de l'historien dans la construction de son " objet " ? Mais aussi la nature socialement et culturellement construite des sources, ex. les catégories socio-professionnelles utilisées dans les statistiques contemporaines.
- du traitement des sources (méthode critique, recours aux sciences « annexes », analyse de contenu, quantification, mise en série, analyse lexicologique, analyse du discours, etc...).
- de la conceptualisation ou des notions (quel va-et-vient entre la réalité historique et les mots pour la dire : révolution, empire, totalitarisme, féodalité... ?). Et plus généralement des rapports entre théorie(s) et questionnement(s) de l'historien.

Voir ainsi les entrées dans les Mots de l'historien :

- *archive, source, iconographie-image, mémoire, orale (histoire et source)*
- *sciences auxiliaires de l'histoire : archéologie, dendrochronologie, diplomatique, épigraphie, héraldique, numismatique, paléographie, prosopographie*
- *(analyse des sources) : authentification, critique interne, critique externe, datation, faux*
- *(interprétation des sources) : exégèse, herméneutique, heuristique*

2/ l'organisation d'une durée, les découpages du temps qui apparaissent pertinents pour traiter de l'objet défini, à toutes les échelles entre le temps de l'événement et le temps des civilisations, en sachant que la question de la longue durée (Fernand Braudel par exemple), et plus précisément de l'emboîtement des temporalités (structure et conjoncture, Camille-Ernest Labrousse par exemple) a longtemps préoccupé les historiens, plus récemment (Reinhart Koselleck) les notions de " champ d'expérience " et d' " horizon d'attente ", ou la notion de « régime d'historicité » (François Hartog) qui viennent dynamiser nos représentations de la succession passé/présent/futur formalisée par la " frise chronologique ".

Voir ainsi les entrées dans les Mots de l'historien :

- *acculturation, chronologie, périodisation, anachronisme, événement, histoire événementielle, diachronie, synchronie, comparatisme et histoire comparée, processus de civilisation*
- *ancien régime, antiquité tardive, moyen-âge, histoire immédiate, temps présent, génération*
- *structure, conjoncture, cycle*
- *régimes d'historicité, champ d'expérience*, horizon d'attente*
- *déterminisme, finalisme et fin de l'histoire, modernité et modernisation, positivisme, scientisme, téléologie*

3/ la mise en scène d'un récit (d'une « intrigue » selon Paul Veyne) : de l'héroïsation, de la focale [échelle], et celle de l'écriture (« la représentation scripturaire » selon la dénomination de Paul Ricœur), du style, des figures rhétoriques utilisées par l'historien (Hayden White), de l'appareil critique (notes en bas de page...)

Le découpage et l'articulation " classique " entre les différents ordres de faits, successivement (géographie,) démographie, économie, social, politique, culturel... (le « système de la commode » dénoncé par Lucien Febvre ou le parcours " de la cave au grenier ", titre d'un recueil d'articles de Michel Vovelle) et ses multiples remises en cause.

4/ le travail d'explication et d'interprétation : question de la causalité, de la preuve, de l'explication, de l'interprétation, le recours aux concepts et modèles d'autres disciplines,...

Voir ainsi les entrées dans les Mots de l'historien :

- *acteur, histoire des concepts, sociabilité, sensibilités, anthropologie historique, histoire totale, matérialisme historique, nouvelle histoire*
- *causalité, empirisme, objectivité, valeur, vérité*
- *constructivisme, histoire contre-factuelle, intentionnalisme et fonctionnalisme, linguistic turn, révisionnisme, totalitarisme/révisionnisme*

Dans ce domaine de questionnement historiographique et épistémologique, on peut isoler la thématique de la fonction sociale de l'histoire (du rôle social de l'historien, de l'historien dans la cité) qui comprend la question de l'enseignement. Ces questions font l'objet d'une réflexion renouvelée chez les historiens d'aujourd'hui, aiguillonnée par l'intensité croissante des demandes sociales d'histoire, que le dernier « débat » sur le passé colonial de la France illustre de manière significative.

5. Un exemple de texte d'historien qui explicite les enjeux historiographiques et épistémologiques de son travail

Cette introduction nous rappelle que le souci d'inscrire son travail dans une logique épistémologique et historiographique n'est plus l'apanage des seuls travaux universitaires

DEWERPE Alain, *Charonne 8 février 1962*, Paris, Gallimard, coll Folio histoire, 2006.
INTRODUCTION (in extenso)

Le jeudi 8 février 1962 entre 19 h 30 et 20 heures, la police, réprimant une manifestation syndicale organisée à Paris en protestation contre des attentats perpétrés par l'OAS, tue neuf personnes au métro Charonne.

Cet ouvrage tente d'écrire l'histoire de ce massacre. Il décrit un événement singulier, qui s'est déroulé en l'espace de quelques minutes, analyse les moments qui le précèdent et ceux qui le suivent, rend compte de ses causes et de ses effets. Mais, au-delà de la mise en récit des « faits » - à vrai dire assez exactement attestés dans les jours qui ont suivi la tuerie, grâce à des témoignages amplement publics -, et de l'intelligence de l'époque déjà lointaine qui les a rendus possibles, une telle évocation vaut surtout pour la discussion de problèmes historiques d'un ordre plus général.

Prendre pour objet un massacre vaut en effet pour l'ouverture d'un dossier historiographique aux ramifications subtiles, aux connexions multiples, et ce sont ces enchevêtrements complexes que l'on voudrait déplier par une étude intensive. Ecrire l'histoire d'un événement hors norme en apparence, mais qui résonne à nos oreilles, fait émerger des strates souterraines de notre vie collective, est révélateur de bien des aspects de notre société, de nos politiques et de nos cultures.

Charonne, ou le 8 Février - un lieu, une date, c'est ainsi que le massacre est entré dans la

mémoire collective -, s'inscrit dans une histoire de la violence d'Etat et du meurtre politique comme moyen de gouvernement : un épisode d'une histoire pratique de la raison d'Etat dans un régime de publicité et de démocratie représentative, qui nous rappelle que, organisé ou non, planifié ou non, le meurtre politique fait partie de l'outillage des actes d'Etat, et qu'il a, même obscures ou contournées, ses raisons et son efficacité. Qui nous rappelle également que cette brutalité doit être estimée à l'aune des processus, très complexes et très relatifs, de régulation, ou de dérégulation, de la violence paroxystique qui ont marqué l'histoire du XXe siècle, et bien sûr pas seulement en France.

Charonne peut aussi se lire comme un désordre, un événement anormal, voire inacceptable, un scandale, bref comme une *affaire*. Les rapports des citoyens à la police, de la police à l'opinion, de tous à la violence, sont ainsi au cœur de la manière dont on peut rendre raison du 8 Février. C'est qu'ici est impliquée une prise de parti concernant l'espace légitime de l'action publique. A quoi l'Etat a-t-il droit ? Que doivent - ou peuvent - accepter les citoyens ? La réaction civique au massacre, marquée par les obsèques exceptionnellement massives du 13 février 1962, prend sens à la lumière de ces questions. D'où le fait que des témoignages, des attestations et des preuves vont contribuer à construire par la polémique un litige contradictoire et public, et à organiser une controverse civique : non seulement celle-ci va se rapporter à l'établissement des faits (comment le massacre s'est-il produit ?), mais elle va aussi instruire une imputation de faute, dénoncer une action blâmable, désigner des coupables (qui doit porter la charge morale et politique du massacre ?). L'affaire pourrait se dénouer par la mise en place d'un récit reconnu, d'une trame légitime, d'une interprétation moralement et politiquement fondée et partagée, puisant à une grammaire commune. On verra que ce règlement est historiquement instable.

Parallèlement se pose la question des usages de la mort. Le 8 Février, parce qu'il y a eu mort d'hommes et de femmes, n'est pas une manifestation comme les autres : il s'écarte des cortèges institutionnalisés de la France des dernières décennies du XXe siècle et, dans un système politique où la violence répressive est cantonnée, il rappelle que, si la mort en manifestation est un fait rare, relativement au nombre de manifestations et de manifestants, elle demeure à son horizon. Charonne n'est ainsi pas seulement l'histoire des défilés du 8 février 1962 et de leur répression, c'est aussi, et peut-être surtout, celle de la manifestation-obsèques du 13 février 1962 qui a donné lieu à un rassemblement parmi les plus considérables de l'histoire de la France au XXe siècle : Mort infligée par les uns, mort subie pour les autres. Et mort perpétuée dans la cérémonie des funérailles avant que de l'être durablement dans le rituel commémoratif. Une mort politique, aux usages politiques, qui nous éclaire sur les relations que la société française noue entre défunts et vivants.

La quatrième question concerne les liens entre politique et émotion : Charonne est un moment, un moment fort, dans une histoire des sensibilités de la France contemporaine. Associé à meurtre et à police, ce nom est, ou a été, « évocateur », pour tous ceux à qui il inspirait des sentiments, divers mais jamais vraiment neutres, de tristesse, de colère, d'indignation et d'amertume, de peur, d'anxiété et de répulsion, voire d'indifférence. Renvoyant aux affectivités du temps comme aux nôtres, cet épisode peut nous faire comprendre dans quelles conditions une émotion collective - c'est-à-dire des émotions individuelles partagées - naît, se diffuse, s'éteint ; pourquoi certaines morts provoquent des troubles résistants, des passions permanentes, des sentiments durables, et comment certains mots - comme Charonne - en arrivent à faire sens, prendre de la valeur et produire de l'émotion, avant de se dissoudre, pour beaucoup, dans le détachement.

Charonne a, enfin, partie liée avec le souvenir. En France, dit-on souvent, il y avait, du moins jusqu'aux années 1990, peu de mémoires collectives de tueries politiques mieux assurées que

celle du 8 Février. Mais on ignore comment cette mémoire, faite de commémorations mais aussi de censures, de souvenirs mais aussi d'oublis, s'est constituée, a évolué, s'est comparée à celle d'autres événements traumatisants de la guerre d'Algérie. Il ne sera donc pas inutile de rouvrir, à partir d'une étude singulière, le copieux dossier du commémorationnisme français.

Ce sont ces questions qu'on envisagera successivement. Après avoir donné une analyse ethnographique de la manifestation (chapitre 1), nous considérerons la violence d'Etat (chapitre 2) et les conditions policières et politiques de possibilité d'un massacre (chapitres 3 et 4). On analysera dans un second temps les formes d'expression du scandale civique, dans ses diverses manières : la mobilisation dans l'arène politique (chapitre 5), les régimes de justification constitués en controverse publique (chapitre 6), les relations entre multiplicité des témoignages et établissement des faits, entre vérité et mensonge (chapitres 7 et 8). Enfin, on traitera des différentes configurations de sortie de la violence - le souvenir, l'amnésie ou l'oubli, la censure et la commémoration, la réparation ou l'amnistie -, et l'ensemble complexe des conduites thérapeutiques qui les activent ou les prohibent et les rendent (ou non) efficaces (chapitres 9, 10, 11, et 12).

L'étude d'un événement unique nous presse de *penser par cas* : on voudrait ici persuader que la monographie la plus singulière peut contribuer, à sa manière, à rendre raison de phénomènes très généraux, qui l'excèdent mais dont elle permet l'examen. Pour inscrire dans leur histoire l'Etat et sa violence, le témoignage et ses vérités, la mémoire et la mort, le document et ses historiens, nous avons aussi voulu laisser la parole aux textes et les citer longuement, parce que le massacre du 8 février 1962, nous ne l'approchons désormais que par des mots. Ainsi, bien que nous ne légitimions nullement un « tournant linguistique » , qui réduit toute histoire à son récit, nous retracerons un massacre de papier en accordant à la *textualité de l'archive*⁶, de l'énonciation et de la narration, toute leur place. Mais en portant attention aux lieux, dates et noms, aux plus infimes des détails, et aux modalités de mise en intrigue qui les rassemblent, nous avons voulu nous attacher à produire un effet de distance critique, grâce auquel on peut tenter de rendre raison d'un événement déraisonnable qui a ses raisons. Le lecteur ne doit enfin pas ignorer que ce projet de piété filiale relève aussi de la commémoration savante. Si être le fils d'une martyre de Charonne ne donne aucune lucidité, il n'interdit pas de faire son *métier d'historien*.

⁶ Outre la presse, les archives photographiques de l'Humanité et les archives privées de Claude Bouret et de l'auteur, cet ouvrage s'appuie sur le dépouillement des archives de la présidence de la République et celles du Premier ministre, du fonds Michel Debré, des archives du ministère de la Justice, du ministère de l'Intérieur, de la préfecture de police de Paris, du tribunal administratif de Paris, du Conseil d'Etat, du ministère des Affaires étrangères des Etats-Unis d'Amérique, de la Confédération Générale du travail, de la Confédération Française des Travailleurs Chrétiens, de l'Union nationale des étudiants de France, du Parti communiste français, du Secours populaire français, de la Régie autonome des transports parisiens et de l'Agence France-Presse. Les demandes de communication que j'ai pu formuler - la consultation de la quasi-totalité des archives publiques sur lesquelles repose ce livre étant soumise à dérogation - ont toutes reçues un avis favorable. A une exception près - les notes prises en Conseil des ministres par le secrétaire général de la présidence de la République, que la présidence de la République, dans un premier temps, et la Commission d'accès aux documents administratifs (CADA), dans un second, ont jugé bon de conserver au secret.

6. BIBLIOGRAPHIE (TRÈS) SÉLECTIVE pour l'épreuve ESD Histoire.

HISTORIOGRAPHIE

Outils (dictionnaires et recueils de textes):

Amalvi Christian (dir.), *Dictionnaire biographique des historiens français et francophones*, La Boutique de l'histoire, 2004. *Très pratique pour faire des fiches. Ne recense que les historiens...décédés...*

Burguière André (dir.), *Dictionnaire des sciences historiques*, PUF, 1983. *Reste très utile malgré son ancienneté relative.*

Carbonell Charles-Olivier & Walch Jean (dir.), *Les sciences historiques de l'Antiquité à nos jours*, Larousse, 1994. *Recueil de textes d'historiens (y compris d'historiens étrangers) avec présentations. Très pratique.*

Delacroix Christian, Dosse François & Garcia Patrick, *Histoire et historiens en France depuis 1945*, ADPF/Ministère des Affaires étrangères, 2003. Un peu redondant avec *Les courants historiques*, et toujours fondé sur une chronologie assez discutable. Présente l'avantage d'être en partie numérisé à l'adresse de l'ADPF <http://www.culturesfrance.com/adpf-publi/folio/histoire/index.html>

Gauchet Marcel (textes réunis par), *Philosophie et sciences sociales. Le moment romantique*, Points/Seuil, " L'histoire en débats ", 2002.

Hartog François, *L'Histoire d'Homère à Augustin. Préfaces des historiens et textes sur l'histoire*, Seuil, Points-Essais, 1999. *Des textes d'historiens de l'Antiquité (édit. bilingue) réunis et brillamment commentés par l'auteur.*

Le Goff Jacques, Chartier Roger et Revel Jacques (dir.), *La nouvelle histoire*, Retz/CEPL, édition intégrale de 1978. Réédition de poche dans une version réduite, Complexe, 1988. *Une " encyclopédie " qui reflète bien les orientations historiographiques dominantes dans les années 1970.*

Letier Sophie-Anne *Le XIX^e siècle historien. Anthologie raisonnée*, Belin Sup, 1997. *De très nombreux textes classés par thèmes.*

Piqué Nicolas, *L'histoire*, Corpus/Flammarion, 1998. *Un choix de textes d'historiens avec de courtes présentations par un philosophe.*

Sales Véronique (dir.), *Les Historiens*. Ouvrage collectif, éd. Armand Colin, Paris, 2003, 350 p., *Présentations par des historiens contemporains de 19 grands historiens " incontournables " (Jules Michelet, Lucien Febvre, Marc Bloch, Moses Finley, George Mosse, etc.) avec bibliographie pour chacun d'entre eux.*

Les autres livres de référence en historiographie (outre les « indispensables » déjà cités)

Bizière Jean-Maurice & Vayssière Pierre, *Histoire et historiens*, Carré-Histoire, Hachette, 1995. *Utile pour un aperçu des historiographies antiques, médiévales et modernes.*

Bourdé Guy & Martin Hervé, *Les écoles historiques*, Points-Seuil, édit. 1992. *Un " classique " de l'historiographie, de l'Antiquité au " renouveau " de l'histoire politique.*

Burguière André, *L'École des Annales. Une histoire intellectuelle*, Odile Jacob, 2006. *Écrit par un membre éminent du groupe des Annales, le livre défend que l'apport spécifique des Annales a été l'investissement et l'analyse du champ des « mentalités » et que c'est ce paradigme qui est la clé explicative de l'histoire des Annales. Une thèse pour le moins réductrice.*

Caire-Jabinet Marie-Paule, *Introduction à l'historiographie*, Nathan-Université, 1994.

Carbonell Charles-Olivier, *L'historiographie*, PUF, QSJ n° 1966, dernière édition (1991).

Dosse François, *L'histoire en miettes. Des Annales à la Nouvelle histoire*, La Découverte, 1987. Réédition Pocket-Agora, 1997.

Noiriel Gérard, *Qu'est-ce que l'histoire contemporaine ?* Carré-Histoire, Hachette, 1998. *Beaucoup de références et une présentation des débats et des évolutions historiographiques récents en histoire contemporaine (et pas seulement en France !).*

Nora Pierre et Jacques Le Goff (dir.), *Faire de l'histoire*, trois tomes, Folio, 1974. *Recueil. Brillant état des lieux d'un moment historiographique majeur par les historiens les plus en vue de l'époque.*

Un livre iconoclaste et stimulant qui à l'époque fit grincer bien des dents ! Dans la préface de 1997, l'auteur fait un retour sur ses conclusions de 1987.

Nora Pierre (dir.) *Les lieux de mémoire*, Gallimard, 1984-1993, 7 volumes. Lire les introductions de Pierre Nora au Tome 1 " La République " et au Tome 3 " Les France " vol. 1 " Conflits et partages " (" Comment écrire l'histoire de France ") et la postface au Tome 3 " Les France ", vol 3 " De la l'archive à l'emblème " : " l'ère de la commémoration ". L'entreprise éditoriale phare de l'historiographie française des années 1980-1990 avec de nombreuses entrées historiographiques. À parcourir absolument.

Tétart Philippe, *Petite histoire des historiens*, Armand Colin, 1998. *En 90 pages, un panorama de l'histoire de l'histoire (des Grecs à aujourd'hui) qui peut constituer un autre point de départ pour les connaissances historiographiques.*

ÉPISTÉMOLOGIE DE L'HISTOIRE :

Parmi les classiques de la réflexion sur l'histoire :

Bloch Marc, *Apologie pour l'histoire ou Métier d'historien*, Armand Colin, 1993 (1ère édition, 1949).

Le livre de référence de la réflexion des historiens sur leur métier. De lecture difficile mais il faut le parcourir.

Bloch Marc, *Histoire et historiens*, A. Colin, 1995. *Recueil d'articles.*

Braudel Fernand, *Écrits sur l'histoire*, Champs Flammarion, 1969.

Certeau Michel de, *L'écriture de l'histoire*, Gallimard, 1975. *Un livre essentiel, source de beaucoup de questionnements récents sur l'histoire.*

Febvre Lucien, *Combats pour l'histoire*, Agora Presses Pocket, 1995. *Recueil d'articles qui ont ponctué les " combats " des Annales.*

Ginzburg Carlo, *Mythes, emblèmes, traces. Morphologie et histoire*, Flammarion, 1989. *Recueil. Comprend le fameux texte sur le " paradigme de l'indice "...*

Langlois Charles-Victor, Seignobos Charles, *Introduction aux études historiques*, Kimé, 1992 (1ère éd. 1898). *La codification du métier d'historien à destination des étudiants. À parcourir absolument.*

Le Goff Jacques, *Histoire et mémoire*, Folio/Histoire, 1988. *C'est surtout un essai épistémologique, avec une riche bibliographie (à compléter bien sûr puisque la date d'édition est 1988).*

Marrou Henri-Irénée, *De la connaissance historique*, Seuil, 1954, (rééd. récente en Points-Seuil).

Un classique de la critique du " positivisme " en histoire.

Veyne Paul, *Comment on écrit l'histoire*, Seuil, 1971 (réédit. Points-Seuil, 1996). *Un essai d'épistémologie de l'histoire qui, à l'époque, dérouta souvent les historiens par ses références philosophiques...*

Rancière Jacques, *Les noms de l'histoire, Essai de poétique du savoir*, Seuil, 1992.

Ricœur Paul, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Seuil, 2000. *La somme épistémologique d'un philosophe qui lit les historiens... et que des historiens invoquent.*

Autres références « généralistes » pour les questions épistémologiques :

Cœuré Sophie, Duclert Vincent, *Les Archives*, La Découverte, 2001

Chartier Roger, *Au bord de la falaise*, Albin Michel, 1998. *Recueil. Par l'un des représentants les plus en vue de l'histoire socioculturelle pratiquée à l'EHESS.*

Dosse François, *L'histoire*, coll. Cursus, Armand Colin, 2000.

Farge Arlette, *Des lieux pour l'histoire*, Seuil, 1997.

Furet François, *L'atelier de l'histoire*, Champs Flammarion, 1982. *Recueil d'articles, voir notamment "La naissance de l'histoire".*

- Hartog François, *Régimes d'historicité. Présentisme et expérience du temps*, Éd. du Seuil, 2003. *Un livre attendu sur une notion et une thématique de plus en plus utilisées par les historiens.*
- IHTP, *Écrire l'histoire du temps présent*, CNRS-Éditions, 1993. *Recueil. L'essentiel de la réflexion pour légitimer l'histoire du temps présent.*
- Koselleck Reinhart, *L'expérience de l'histoire*, EHESS-Gallimard-Seuil, 1997. *Un livre difficile mais majeur, par un auteur dont les travaux sont devenus une ressource essentielle pour la réflexion contemporaine sur l'histoire, notamment les articulations du temps.*
- Leduc Jean, *Les historiens et le temps*, Points-Seuil, 1999. *Très utile synthèse sur un thème au cœur de l'identité historique.*
- Lemercier Claire & Zalc Claire *Méthodes quantitatives pour l'historien*, Repères La découverte, 2008 (1^{ère} édition)
- Lepetit Bernard (dir.), *Les formes de l'expérience. Une autre histoire sociale*, Albin Michel, 1995. *Recueil. Les orientations du " tournant critique " des Annales mises en pratique.*
- Noiriel Gérard, *Sur la " crise " de l'histoire*, Belin, 1996. *Un livre-événement qui a " lancé " en France la thématique de la " crise de l'histoire "...*
- Chartier Roger, *Au bord de la falaise*, Albin Michel, 1998 (nouvelle édition 2009).
- Pomian Krzysztof, *Sur l'histoire*, Folio-Histoire, 1999. *Neuf essais qui donnent un aperçu des grandes orientations de la recherche historique du XX^{ème} siècle. Parmi les sujets indispensables abordés : la mémoire, histoire et fiction, l'histoire culturelle...*
- Rancière Jacques, *Les noms de l'histoire, Essai de poétique du savoir*, Seuil, 1992.
- Revel Jacques, " Les sciences historiques ", dans Jean-Michel Berthelot (dir.), *Epistémologie des sciences sociales*, PUF, 2001
- Revel Jacques (dir.), *Jeux d'échelles. La micro-analyse à l'expérience*, Hautes Études/Gallimard/Seuil, 1996. *Conduit à une lecture très partielle de la micro-histoire italienne comme une alternative à l'histoire sociale*

Rôle social de l'historien

- Bédarida François, *Histoire, critique et responsabilité*, Complexe, IHTP/CNRS, 2003. *Recueil. Une défense et illustration de l'histoire du temps présent. Mises au point historiographiques sur la Shoah, sur Vichy et sur la Résistance très utiles.*
- Dumoulin Olivier, *Le rôle social de l'historien. De la chaire au prétoire*, Albin Michel, 2003. *Pour mieux comprendre les enjeux de la récente poussée de la demande sociale d'histoire : très stimulant sur l'historien-expert, l'historien et les procès, etc. Avec d'utiles comparaisons internationales*
- Laurentin Emmanuel (dir) *A quoi sert l'histoire aujourd'hui ?* Bayard-France Culture octobre 2010
- Noiriel Gérard *Dire la vérité au pouvoir. Les intellectuels en question*, Éléments-Agone, 2010. *Version remaniée d'un ouvrage antérieur (Les fils maudits de la république, 2005) propose une histoire des intellectuels centrée sur le décalage entre une sphère de compétence (scientifique) et une autre (publique).*
- Rouso Henry, *La hantise du passé*, Textuel, 1998. *Aborde très clairement en 140 pages les nombreux problèmes liés à la question de la demande sociale d'histoire et du rôle social de l'historien, le thème de la mémoire, celui du " juge et l'historien "... Très ancré dans son contexte, et de ce fait souvent allusif.*

"Ego histoire"

- Corbin Alain, *Historien du sensible*, La Découverte, 2000. *Itinéraire biographique d'un historien dont l'œuvre illustre l'histoire des sensibilités.*

Duby Georges, *L'histoire continue*, Points-Seuil, 1992. *Le métier d'historien à travers l'itinéraire intellectuel et professionnel de G. Duby.*

Nora Pierre (ed.), *Essais d'ego-histoire*, Gallimard, 1987. *Contributions de M. Agulhon, M. Perrot, G. Duby, R. Remond, P. Chaunu, J. Le Goff, R. Girardet.*

Métier et institutions

Amalvi Christian (dir.), *Les lieux de l'histoire*, Armand Colin, 2005. *Un panorama très complet des institutions où se fabrique l'histoire.*

Bédarida François (dir.), *L'histoire et le métier d'historien en France 1945-1995*, Éditions de la MSH, 1995. *Un bilan très pratique, mais de quinze ans d'âge.*

Champs

Bédarida François (dir.), *L'histoire et le métier d'historien en France 1945-1995*, Éditions de la MSH, 1995.

Mesure Sylvie et Savidan Patrick (dir.), *Le dictionnaire des sciences humaines*, PUF, 2006.

Noiriel Gérard, *Introduction à la socio-histoire*, Repères, La Découverte, 2006

Ory Pascal, *L'histoire culturelle*, PUF, QSJ, 2004

Poirrier Philippe, *Les enjeux de l'histoire culturelle*, Points/Seuil, *L'histoire en débats*, 2004. *Très riche synthèse sur une histoire "conquérante" et multiforme. Très nombreuses références et citations.*

Rémond René (dir.), *Pour une histoire politique*, Points-Seuil, 1988. *Le livre-manifeste du renouvellement (?) de l'histoire politique.*

Revel Jacques & Wachtel Nathan (eds), *Une école pour les sciences sociales. De la VI^e Section à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales*, Éditions de l'EHESS, 1996.

Rioux Jean-Pierre et Sirinelli Jean-François (dir.), *Pour une histoire culturelle*, Seuil, 1997.

Thébaud Françoise, *Écrire l'histoire des femmes*, ENS Éditions, 1998.

Université de tous les savoirs. *L'Histoire, la Sociologie et l'Anthropologie*, Odile Jacob, 2002. *Courtes et utiles synthèses sur l'histoire culturelle, l'histoire saisie par le genre, l'histoire sociale, histoire et subjectivités...*

Encyclopedia Universalis, Dictionnaire des idées, « Notionnaires 2 », 2005.

Enseignement de l'histoire

Albertini Pierre, *L'école en France XIX^e -XX^e siècle de la maternelle à l'université*, Hachette, Carré Histoire, 1992. *Une approche claire de l'histoire de l'école.*

Citron Suzanne, *Le mythe national*, éditions Ouvrières, 1989. *Une vigoureuse critique de la conception téléologique de l'enseignement de l'histoire nationale. Sur cette question, voir aussi les ouvrages de Christian Amalvi*

Hery Evelyne, *Un siècle de leçons d'histoire 1870-1970*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 1999.

Garcia Patrick et Leduc Jean, *L'enseignement de l'histoire en France de l'Ancien Régime à nos jours*, coll. " U ", Armand Colin, 2003.

Espaces Temps, "Histoire-géographie. T. 1 : L'arrangement", n° 66/67, 1998 et *Espaces Temps*, n°68/69/70 "Histoire-géographie. T. 2 : Les promesses du désordre", n° 68-69-70, 1998. *Analyses historiographiques, épistémologiques et enjeux pédagogiques (les programmes) du " mariage " français entre histoire et géographie.*

Lautier Nicole, *À la rencontre de l'histoire*, Lille, Presses universitaires du Septentrion, 1997. *C'est certes un ouvrage de didactique de l'histoire (or l'épreuve sur dossier n'est en aucun cas une épreuve de didactique) mais il prend aussi en compte de manière stimulante l'éclairage par l'épistémologie.*

Parmi les sites du net, un choix très restreint (!)

:

<http://www.ihp.cnrs.fr/historiographie/spip.php?rubrique11>

Un site en cours de construction [sept. 2008] avec une entrée « Épreuve sur dossier » notamment.

<http://lethiboniste.blogspot.com/>

Un site consacré à l'ESD avec de nombreuses rubriques et qui recense des liens utiles pour préparer l'ESD.

<http://perso.orange.fr/david.colon/Historiographie/historiographie.htm>

Le site n'est plus actif mais beaucoup de choses à glaner...

<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/ENCYC-1/Intro.html>

Un site de textes, utile (de l'Antiquité au XXe siècle).

<http://www.radiofrance.fr/chaines/france-culture2/emissions/fabriquenew/>

L'émission d'Emanuel Laurentin, La fabrique de l'histoire sur France Culture, est très souvent passionnante...et utile !

Parmi les sites plus spécialisés intéressants pour l'épreuve :

<http://revolution-francaise.net>

Comme son nom l'indique consacré à la RF, avec des articles d'historiographie.

<http://www.anti-rev.org/>

Ressources documentaires sur le génocide nazi et sa négation.

7. L'ESD en Géographie

(Sophie Lestrade, Maître de Conférences, UPEC- IUFM et Caroline Moumaneix, ATER, Paris 8)

En Géographie, les enjeux de l'Epreuve Sur Dossier sont strictement les mêmes qu'en Histoire. Ainsi, la grille de préparation proposée ci-dessus en Histoire peut -et doit- être largement transposée en géographie :

- 1) Avoir une certaine maîtrise de la production géographique (en intégrant des grilles de classement par auteurs, thèmes, courants etc...et en ayant une attention particulière pour les travaux récents, les jurys se plaignant souvent de l'ancienneté des références citées, en géographie, par les candidats...)
- 2) Réfléchir à la « fabrication du savoir scientifique » en géographie (ce qui implique divers questionnements sur l'objet de cette discipline, ses méthodes, ses finalités etc...).

En complément, on propose donc, ici, quelques pistes bibliographiques, avec diverses entrées, destinées à aider l'étudiant, dans son travail de préparation, à l'ESD de géographie :

DICTIONNAIRES DE GEOGRAPHIE

Tout aussi utiles pour des rappels éventuels sur le vocabulaire de base en géographie et pour des mises au point synthétiques sur des notions complexes. A fréquenter très régulièrement.

- BAUD P., BOURGEAT S., BRAS C., Dictionnaire de géographie, Hatier, Paris, 1997, 509 p

- BRUNET R., FERRAS, R., THERY H., *Les Mots de Géographie*, Reclus - La Documentation Française, Paris et Montpellier, 1992, 518 p
- DUNLOP J., *Les 100 mots de la géographie*, PUF, Que Sais-je ?, Paris, 128 p
- GEORGE P., VERGER F., *Dictionnaire de la Géographie*, PUF, Paris, 1996, 500 p
- LACOSTE Y. (sous la dir. de), *Dictionnaire de Géopolitique*, Flammarion, Paris, 1995, 1699 p
- LEVY J., LUSSAULT M. (sous la dir. de), *Dictionnaire de la Géographie et de l'Espace des sociétés*, Belin, Paris, 2003, 1034 p
- VEYRET Y. (sous la dir. de), *Dictionnaire de l'Environnement*, Armand Colin, Paris, 2007, 404 p
- Site de *Géoconfluences* (notions, thématiques...) : <http://geoconfluences.ens-lsh.fr/>
- Encyclopédie électronique (accès libre et gratuit) sur des notions-clés : <http://www.hypergeo.eu/>

SUR L'EPISTEMOLOGIE ET L'HISTOIRE DE LA GEOGRAPHIE

Les références de base :

Des histoires de la géographie (dont il est utile, d'ailleurs, de comparer les découpages), des accès à des textes originaux souvent, des mises au point très accessibles sur divers débats en géographie. Consultation indispensable.

- BAILLY A. (sous la dir. de), *Les concepts de la géographie humaine*, Masson, Paris, 2004, 333 p
- BAILLY A., FERRAS R., *Eléments d'épistémologie de la Géographie*, Armand Colin, Paris, 2010, 191 p
- BAVOUX J.-J., *La géographie. Objet, méthodes, débats*, Armand Colin, Paris, 2009, 288 p
- CIATTONI A. (sous la dir. de), *La Géographie : pourquoi ? comment ? : Objets et démarches de la géographie d'aujourd'hui*, Hatier Initial, Paris, 2005, 287 p
- CLAVAL P., *Histoire de la géographie française de 1870 à nos jours*, Paris, Nathan Université, 1998, 535 p
- CLAVAL P., *Épistémologie de la géographie*, Armand Colin, Paris, 2005, 265 p
- DENEUX J.-F., *Histoire de la pensée géographique*, Belin Atouts, Paris, 2006, 255 p
- ROBIC M.-C., MENDIBIL D., GOSME C., ORAIN O. et TISSIER J.-L., *Couvrir le monde. Un grand XXe siècle de géographie française*, Paris, ADPF (Documentation Française), 2006, 230 p
- SCHEIBLING J., *Qu'est-ce que la géographie ?*, Hachette, Paris, 1999, 197 p

Pour aller plus loin...

Des éclairages particuliers et approfondis sur des thèmes, des courants, des écoles... Consultation très utile pour approfondir et s'approprier les questionnements en géographie...

- BERDOULAY V., *La Formation de l'école française de Géographie*, Paris, CTHS, réédition 1995
- BONNEMAISON J., *La géographie Culturelle*, Paris, CTHS, 2000
- BRUNET R., *Champs et contrechamps. Raisons d'un géographe*, Belin, Paris, 1997, 319 p
- CHEVALIER M., *Géographie et Littérature*, *La Géographie Acta Géographica*, Hors série n°1500bis, Société de Géographie, 2001
- LACOSTE Y., *La légende de la Terre*, Paris, Flammarion, 1996
- LALLEMAND S. (sous la dir. de), *Comment je suis devenu Géographe*, Le Cavalier Bleu, Paris, 2007, 223 p
- LEVY J., LUSSAULT M., *Logiques de l'espace. Esprit des Lieux*, Paris, Belin, 2000
- PINCHEMEL P., ROBIC M.-C., TISSIER J.-L., *Deux siècles de Géographie française*, Paris, CTHS, 1984
- STASZAK J.-F. (sous la dir. de), *Les discours du géographe*, L'Harmattan, Paris, 1997, 281 p

- STASZAK J.-F. (sous la dir. de), *Géographies anglo-saxonnes*, Belin, Paris, 2001, 315 p
- Les références des Géographes, *Géocarrefour, Revue de Géographie de Lyon*, volume 78, n°1, 2003, 88 p [En ligne], <http://geocarrefour.revues.org//index33.html>

SUR LES RAPPORTS GEOGRAPHIE ENSEIGNEE / GEOGRAPHIE SAVANTE

Généralités:

Des réflexions didactiques ou sur l'histoire de l'enseignement de la géographie, très utiles à connaître.

- LECLERC P., *La culture scolaire en géographie : le monde de la classe*, Rennes, PUR, 2002
- LEFORT I., *La lettre et l'esprit. Géographie scolaire et géographie savante en France 1870-1970*, Paris, CNRS, 1992
- FREMONT A., *Aimez-vous la Géographie ?*, Paris, Flammarion, 2005

Des outils indispensables :

- les programmes scolaires en Collèges et Lycées : le site eduscol <http://eduscol.education.fr>.

Programmes scolaires :

<http://eduscol.education.fr/cid47734/programmes-scolaires-presentation.html>

Ecole et collège : <http://eduscol.education.fr/pid23242/ecole-college.html>

Lycée : <http://eduscol.education.fr/pid23167/lycee.html>

Vie scolaire et actions éducatives :

<http://eduscol.education.fr/pid23335/vie-scolaire-actions-educatives.html>

Education au développement durable :

<http://eduscol.education.fr/cid47659/education-au-developpement-durable.html>

Europe et international : <http://eduscol.education.fr/pid23139/europe-international.html>

Enseigner : <http://eduscol.education.fr/pid23275/enseigner.html>

PARAGRAPHE A SUPPRIMER DIXIT SOPHIE LESTRADE (il s'agit du détail du site eduscol => inutile)

- les manuels de l'enseignement secondaire (tout en gardant à l'esprit que ceux-ci constituent des interprétations des programmes et répondent à des impératifs forcément particuliers).

Belin : http://www.editions-belin.com/ewb_pages/h/hp-scolaire-universitaire.php

Foucher : <http://www.editions-foucher.fr/>

Hachette : <http://www.enseignants.hachette-education.com/home/index.php>

Hatier : <http://www.enseignants.editions-hatier.fr/>

Nathan : <http://www.nathan.fr/enseignants/>

Magnard : <http://www.magnard.fr/collection1.html>

ATTENTION : l'accès aux ressources peut être restreint.

Sur des points particuliers :

Une revue et un site traitent régulièrement des questions de mise en œuvre des programmes, sur des thèmes particuliers.

- IREGH (Revue des Instituts de recherche pour l'enseignement de l'histoire et de la géographie - publié par le CRDP d'Auvergne). A ENLEVER, PLUS EDITE !

- Revue *Historiens et Géographes* et plus particulièrement (compte tenu des programmes de cette année -2010-2011- et du thème récurrent du développement durable):

N°411 juillet-août 2010 : Enseigner le développement durable (*Yvette Veyret*)

N° 409 janvier - février 2010 : L'aménagement d'un site montagneux en espace urbain "vert" : Val Thorens (*Bruno Calves*)

N° 408 octobre - novembre 2009 : Approche didactique des phénomènes naturels en géographie. 2^{ème} partie (*Gérard Hugonie*)

N° 407 juillet - août 2009 : Approche didactique des phénomènes naturels. 1^{ère} partie (*Gérard Hugonie*)

N° 405 janvier février 2009 : Les grands enjeux du développement durable pour les géographes (*Sylvie Brunel*)

N° 403 juillet août 2008 : Enseigner la géographie de la France : atelier sur les nouveaux territoires, nouvelles gouvernances. (*Édith Fagnoni*).

Dossier: Construire les territoires. Coordination *Paul Arnould et Guy Baudelle*.

N° 402 mai 2008 : Les difficultés liées à l'enseignement de la France en Géographie. (*Édith Fagnoni*)

Les changements d'échelle en géographie, pourquoi faire ? (*Yvan Bertin*)

N° 401 février 2008 : Enseigner la géographie de la France (*Gérard Hugonie*)

N° 398 - Mai 2007 : La géographie en chansons "Saturne" de Bénabar ou l'envers de la métropolisation. (*Sylvain Rode*)

Cinéma et géographie (*Nicolas Smaghue*)

Europe à l'école (*Florence Aurio*)

N° 390 - Avril 2005 : Les notions et concepts en histoire-géographie au collège (*Alain Puyau, José Gomès, Éric Pradines*)

N° 388 - Octobre 2004 : Les paysages urbains (*Nicole Smaghue*)

N° 387 - Juillet 2004 : Dossier : Vers une géographie du développement durable. Coordination *Alain Miossec, Paul Arnould, Yvette Veyret*

- Le site de l'Institut National de Recherche Pédagogique (www.inrp.fr/inrp), surtout la rubrique « Enjeux contemporains de l'enseignement de l'Histoire-Géographie » (<http://ecehg.inrp.fr/ECEHG>) organisée en 4 axes : Les enjeux de mémoire ; L'Europe ; Le développement durable, L'interdisciplinarité.

SUR L'ACTUALITE DE LA RECHERCHE EN GEOGRAPHIE

-De nombreux ouvrages sur des thèmes très variés sont publiés régulièrement : la production géographique actuelle est riche ! Dans le cadre de la préparation à l'ESD, il est vivement conseillé de choisir librement, au moins un titre, et d'en faire une lecture approfondie et personnelle.

- Par ailleurs, la consultation régulière en BU de revues de Géographie (*L'Espace Géographique, L'Information Géographique, Les Annales de Géographie, Hérodote, Le BAGF, Géo-Graphie...*) est indispensable pour suivre l'actualité de la recherche.... Le site www.persee.fr donne accès à un certain nombre de revues en ligne (mais pas aux derniers numéros).